

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance \$5.00
SIX MOIS, d'avance \$2.75
AU MOIS, d'avance \$0.45

CANTONS DE L'EST — Par mail
UN AN, d'avance \$3.00
SIX MOIS, d'avance \$1.75
AU MOIS, d'avance \$0.49

DIXIEME ANNEE — No. 228

SHERBROOKE, SAMEDI, 22 NOVEMBRE 1919

REDACTION ET ADMINISTRATION
191 1/2 rue Wellington
SHERBROOKE, Qu. é
Téléphone Bell 971
CIRCULATION, 12,500

DEUX SOUS LE NUMERO

NOTRE MARCHÉ LOCAL SERT DE MODELE AUX VILLES ETRANGERES

Sur l'invitation du Farmer's Club de Sherbrooke, l'échevin Skinner s'est rendu en cette ville pour donner des explications sur l'organisation du marché Lansdowne.

DES FELICITATIONS D'OTTAWA

Depuis quelque temps, notre marché local fait le sujet des conversations dans des endroits fort éloignés de notre ville, et on semble s'intéresser considérablement à son fonctionnement.

Nous avons eu une entrevue avec l'échevin Skinner qui nous a déclaré que le Département de l'Agriculture à Ottawa, lui avait fait demander un rapport des opérations de notre marché. Ce rapport fut préparé minutieusement et il comprenait 24 articles intitulés comme suit: Jours et heures de marché, détaillants, marchands, confort des vendeurs et du public, réserve des états vendeurs et des voitures marchées couvert, classification des marchandises, instructions aux vendeurs, consignations, personnes en charge, édifices, perception du prix de location, parcage, foins-bois-cendre papier et sacs assistance et revenu, garçons-livreurs, boîte aux suggestions, améliorations projetées, prix sur le marché, opinion publique. On inclut un rapport du Dr. A. W. Tracey, inspecteur des viandes et des produits alimentaires, sur la quantité des viandes offertes en vente, sur la quantité des viandes consommées comme impropres à la consommation, etc.

Ce rapport attira une réponse très élogieuse de M. J. B. Spencer, éditeur en chef de la Gazette de l'Agriculture. Ce rapport sera publié dans le numéro de décembre de ce magazine.

Peu de temps après, le département de l'Agriculture du Maine envoya son député-commissaire, le major Edward Philbrook à Sherbrooke, pour faire une inspection de notre marché, dont ils avaient entendu parler. Conséquemment, l'échevin Skinner fut par la suite invité par le Portland Farmer's Club à aller visiter la ville de Portland et à y donner une conférence.

Le président du comité du marché se rendit donc à Portland et y donna une conférence le 12 novembre au soir à l'hôtel Congress Square, devant un auditoire nombreux. M. Skinner constata que l'atmosphère civique et les conditions du marché de Portland ne sont pas comme à Sherbrooke. La cité de Portland possède deux corps administratifs, un composé de neuf échevins et l'autre de vingt-sept conseillers. Les élections se font strictement selon les lignes de partis et l'on semble considérer les questions d'amélioration simplement au point de vue électoral. Il y a jusqu'à un an Portland ne possédait aucun marché local. Il y a un an, comme mesure de guerre, on désigna une certaine section d'une certaine rue où les fermiers pourraient se réunir deux matins la semaine pour y vendre leurs produits. On n'y exige aucune rémunération, il n'y a aucun édifice construit et tout se fait à la bonne franquette. Malgré tous ces désavantages les fermiers ont reconnu l'importance de ce marché inadéquat, et c'est dans le but de réaliser un projet de marché permanent que l'on demanda les conseils de M. Skinner.

Ce dernier constata que les prix de tous les vivres, sauf le poisson, étaient très élevés à Portland. Par exemple, les pommes de terre se vendent 55 sous le quart de minot, les meilleurs morueaux de bœuf se détaillaient à 75 et 80 sous la livre et les autres viandes à un prix le double de celui d'ici. Presque toutes les denrées se vendent dans les épiceries, dont quelques-unes sont très bien fournies. Il semble que les prix sont si élevés à Portland parce qu'une loi fédérale exige que tous les animaux soient abattus dans un abattoir sous contrôle fédéral. Le résultat est que les fermiers-bouchers ne peuvent vendre directement au consommateur, comme cela se pratique ici. Les viandes passent par différents revendeurs avant d'atteindre le public, qui les paie conséquemment très cher.

Il semble fort peu probable que les autorités municipales de Portland entreprennent de construire un marché mais il appert que des hommes d'affaires de l'endroit ont l'intention de mener ce projet à bonne fin. Le Portland Farmer's Club est composé en général d'hommes d'affaires qui s'occupent d'agriculture secondairement. Un journal de Portland a fait le compte-rendu suivant de la conférence de M. Skinner:

L'échevin A. C. Skinner, de Sherbrooke, trésorier du marché de l'endroit, a rempli les fonctions de conférencier, hier soir, à une assemblée régulière du Portland Farmer's Club. L'échevin Skinner est venu à Portland sur l'invitation du club pour que le major Philbrook, du département d'Agriculture de l'Etat, se fut rendu à Sherbrooke pour se rendre compte

des conditions qui y régnaient et eut cru bon d'inviter M. Skinner à venir exposer les conditions du marché de Sherbrooke aux gens de Portland.

Au cours de la journée, M. Skinner fut l'hôte d'un comité du Farmer's Club ainsi que la Chambre de Commerce et il visita la ville. Il se rendit sur notre marché municipal et visita quelques magasins qui vendent les mêmes denrées que sur le marché.

Hier soir, M. Skinner, d'une façon très sobre, a raconté l'histoire du marché de Sherbrooke, était une affaire très rudimentaire, dans le genre de notre marché local. Plus tard on construisit un édifice qui fut agrandi graduellement jusqu'au point de l'actuel 150 fermiers.

M. Skinner nous a parlé des conditions qui régnaient à Sherbrooke et dans le voisinage, disant que cette ville est le centre d'un district agricole très riche, dont la laiterie constitue le principal revenu. C'est pourquoi il y a une abondance de lait, de crème, de beurre et de fromage, aussi des oeufs et des poules, du sucre d'érable et un peu de miel, le tout de première qualité. Tous ces produits se vendent à peu près aux mêmes prix qu'à Montréal. Les légumes ne sont pas en très grande quantité sur le marché de Sherbrooke. C'est pourquoi on importe un très grand nombre de choux, de tomates, de carottes, etc. annuellement. Cependant, les fermiers qui produisent un surplus de légumes peuvent en disposer aux prix que les produits de Montréal atteignent sur le marché sherbrookoise.

Le consommateur épargne beaucoup sur ses achats de viandes. Il existe autour de Sherbrooke un très grand nombre de bouchers qui viennent vendre leurs produits sur le marché. Sherbrooke ne possède que le tiers de la population de Portland. Si les bouchers des environs de Portland se rendaient sur notre marché en aussi grand nombre, toute proportion gardée, que les bouchers de Sherbrooke, nous devrions en avoir 356 par semaine. Le prix de la viande est beaucoup plus bas à Sherbrooke. M. Skinner a constaté que les viandes se vendaient ici dans les magasins, le double du prix obtenu à Sherbrooke. Ceci favorise considérablement le consommateur.

M. Skinner appuya ses déclarations de preuves irréfutables et répondit à un très grand nombre de questions qui lui furent posées par les membres du club, durant et après son discours.

CONFLAGRATION A 3-PISTOLES

Un épouvantable incendie ravage un des moulins de la Brown Corporation, cette nuit

PERTES DE \$1,000,000

RIVIERE-DU-LOUP, 22 — Une conflagration on qui a amené jusqu'ici des pertes totales d'au moins un million et qui n'est pas encore éteinte, a dévasté hier soir un moulin appartenant à la Brown Corporation, de Berlin, N.-H., qui était situé au village Tobin, non loin de Trois-Rivières.

Le feu a dévoré une scierie, et des millions de pieds de bois.

Il y a deux moulins appartenant à la compagnie Brown, en cet endroit, mais c'est le plus petit qui a été détruit hier par le feu. Ce moulin avait été construit il y a quelques mois à peine.

Le feu a éclaté vers quatre heures trente, hier après-midi, dans une maison privée chez M. Philbert Bélanger, qui demeure tout près du petit moulin. C'est Mme Bélanger qui a découvert le feu et il faisait rage au second étage de la maison.

Il faisait alors un rude vent de nord-est et il balaya les flammes vers le moulin qui fut bientôt transformé en un brasier immense. Il n'y a pas grand-chose dans la place pour combattre un incendie aussi grand et le moulin y passa, ainsi que 75,000 à 100,000 cordes de bois de pulpe et au moins un million de pieds de bois de sciage.

Le feu a duré toute la veille, toute la nuit et brûle encore ce matin. Les flammes étaient tellement vives, consommant des millions de pieds de bois, qu'on voyait clairement la lueur immense de Rivière-du-Loup, situé à trente milles du théâtre de la conflagration.

Ce matin, les flammes font encore

PROBLEME FINANCIER INQUIETANT

La chambre anglaise fait passer au 1er plan la question financière qui la préoccupe

L'ECONOMIE PRECONISEE

Une commission spéciale est à l'étude les moyens d'assurer des rentrées plus fortes

(Service de la Presse Associée)
LONDRES, 22 — A la Chambre des communes on se préoccupe du problème des finances du royaume.

Dans les cercles politiques, on s'inquiète du déficit des six premiers mois de l'année financière (avril-septembre) qui s'élève à sept milliards et demi de francs, et on se demande quelles mesures nouvelles le chancelier de l'Echiquier proposera, dans le second semestre de l'année financière (octobre-mars), pour enrayer l'augmentation de la dette.

Aussi, quoique la Chambre ait, d'autre part, son programme d'autres questions importantes, telles que la législation industrielle et le Home Rule pour l'Irlande, elle insiste en premier lieu sur les économies à réaliser dans toutes les branches de l'administration et demande que l'Echiquier se crée des ressources nouvelles.

Le budget annuel, avant la guerre, s'élevait au chiffre de cinq milliards de francs. Le prochain budget atteindra probablement vingt-cinq milliards de francs pour les dépenses ordinaires seulement. Il faut y ajouter la dette de guerre, qui s'élève à deux cents milliards de francs et qui exige, rien que pour le paiement de l'intérêt, une somme annuelle de dix milliards. Ces chiffres donnent une idée de l'immensité du problème que se pose à la Chambre des communes et font comprendre l'inquiétude qui continue à régner malgré les explications données par le premier ministre dans ses quatre discours à Sheffield.

Sans doute, des économies plus considérables deviendront possibles dans le courant du semestre, lorsque la paix sera enfin établie, mais même les critiques les plus acharnées du gouvernement reconnaissent que la situation financière du pays ne pourra être équilibrée par une politique d'économie à outrance si on n'aussi pas la réduction des impôts existants et si on ne crée pas d'impôts nouveaux. Une commission spéciale d'étude en ce moment les moyens d'assurer des rentrées plus fortes au chapitre de l'impôt. Quant aux impôts nouveaux, on s'accorde à rejeter l'idée d'une taxe sur le capital qui constituerait un précédent dangereux.

On a aussi parlé d'un impôt spécial sur les bénéfices commerciaux et industriels mais outre que ces bénéfices sont déjà fortement taxés par l'impôt sur le revenu et par la taxe sur les excédents de bénéfices, on estime qu'une telle mesure aurait pour effet de gêner la renaissance de l'activité économique du pays. Le projet annuel on s'arrête le plus généralement, et qui fera certainement l'objet de diverses propositions à la Chambre des communes, est celui d'un impôt élevé sur les fortunes réalisées pendant la guerre. Ce projet, qui est soutenu depuis quelques jours déjà par les organes conservateurs, tels que le "Daily Express" et le "Times", rencontre une faveur singulière dans tous les partis. Il serait relativement facile à appliquer grâce à l'organisation chargée de la répartition et de la perception de l'impôt. On demanderait aux contribuables, possédant une fortune au-dessus d'un certain chiffre, de fournir un état de leurs revenus actuels et de leurs revenus antérieurement au mois d'août 1914.

La seule difficulté que présente cet impôt sur les fortunes de guerre est la distinction à établir entre, les fortunes dues directement à l'état de guerre et celles qui sont dues uniquement à l'énergie et à l'initiative de ceux qui les ont créées. On espère que le gouvernement, qui étudie en ce moment la possibilité d'un tel impôt, réussira à résoudre cette difficulté.

IMPORTANTE ENVOLEE

(Service de la Presse Associée)
LONDRES, 22 — L'aéroplane "Kangaroo" commandé par le capitaine G. N. Wilkins, avec un équipage de quatre hommes, a quitté l'aérodrome de Mounslow, hier matin, en route pour l'Australie.

Les pompiers volontaires et les paroissiens de la place cherchent à empêcher le feu de gagner l'autre moulin, qui est plus grand encore que celui qui a été détruit.

NOUVELLES ALARMANTE DE L'ITALIE

Il appert que d'Annunzio se prépare à annexer la Dalmatie et à attaquer le Monténégro

UNE CRISE TRES GRAVE

On dit que l'armée de d'Annunzio a l'intention de renverser la monarchie italienne

(Service de l'Agence Reuter)
LONDRES, 22 — La situation sur l'Adriatique, par suite de la campagne de Gabriele d'Annunzio, s'est élevée en une crise très grave.

D'après les renseignements particuliers reçus, il est évident qu'il se prépare à annexer la Dalmatie et à attaquer le Monténégro.

On dit que les Jougo-Slaves concentrent leurs troupes et se préparent à résister à une agression.

Nouvelle encore plus alarmante: Il appert qu'un sous-courant républicain viserait à balayer la monarchie italienne, existe dans les rangs de l'armée de d'Annunzio.

On ne sait pas, cependant, si le chef partage les opinions de ses hommes.

D'Annunzio a laissé à Zara une garnison sous le commandement d'un officier de son état-major. Il a été l'objet de démonstrations amicales à Zara.

Il est dit que d'Annunzio va occuper tout l'Istrie, ainsi que la section où le ministre Tittoni avait consenti à riger un gouvernement indépendant. L'amiral Millo, commandant italien des forces d'occupation de Dalmatie, a assés à la cause de Gabriele d'Annunzio, déclarant que les soldats italiens allaient prendre et conserver tout le territoire qui est désigné dans le traité de Londres.

LE PROBLEME TARIFAIRE

On propose l'établissement d'une commission tarifaire permanente en Canada

LA "CANADIANISATION"

(Service de la Presse Canadienne)
TORONTO, 22 — Comme solution à problème tarifaire les Chambres de Commerce Associées de l'Ontario ont proposé au gouvernement fédéral de nommer une commission permanente du tarif, composée d'experts représentant tous les groupes intéressés, qui se tiendraient constamment au courant des besoins de toutes les parties du Canada et conseilleraient au gouvernement les changements qui pourraient devenir nécessaires.

Les Chambres Associées ont aussi suggéré, comme moyen d'éviter le Bolchevisme en Canada, de "canadianiser" tous les étrangers qui y enignent.

AIDE POUR LA FRANCE

PARIS, 22 — Le traité franco-anglais par lequel la Grande-Bretagne s'engage à venir au secours de la France, dans le cas où elle serait injustement attaquée par l'Allemagne, est en force aujourd'hui, à la suite d'un échange de notes de ratification entre lord Crewe, au nom de l'Angleterre, et le ministre des affaires étrangères, M. Pichon, au nom de la France.

Les commissions alliées et Allemandes ont eu aujourd'hui leur première réunion qui a été consacrée à discuter les méthodes à employer pour assurer l'exécution des conditions du traité de paix.

UNE CRISE IMMINENTE

MADRID, 22 — Le gouvernement ne peut pas encore faire adopter son projet de budget. Il est probable qu'une crise industrielle se produira, les difficultés ne peuvent être vaincues dans quelques jours.

A LA MAISON BLANCHE

WASHINGTON, 22 — Il est annoncé que le président Wilson ne fera pas de commentaire sur l'attitude du sénat qui n'a pas voulu ratifier le traité de paix. Le président exprimera toute sa pensée dans son message au congrès le 1er décembre.

UNE PRISON DETRUITE

LEAVENWORTH, Kansas, 22 — Un incendie s'est déclaré hier soir dans la prison militaire de Fort Leavenworth et dans un autre bâtiment. Les pertes sont de \$100,000.

UN OUP DE FILET

DETROIT, Mich., 22 — La police a retrouvé des bijoux, de l'argenterie et des vêtements évalués à \$50,000 et a arrêté sept hommes qui sont accusés de vol.

DENEKINE RECLAME LA VICTOIRE

Il prétend avoir enfoncé les lignes bolchevistes et annihilé 50,000 ennemis

RUMEURS CONTRADICTOIRES

La situation s'aggrave considérablement dans la Russie des Soviets.—Des sans-travail

(Service de l'Agence Reuter)
STOCKHOLM, 22 — Le général Denekine, commandant des troupes anti-bolchevistes sur le front russe du sud, prétend avoir enfoncé les lignes des Bolchevistes entre Oral et Tambour, au sud-est de Moscou, et d'avoir annihilé cinquante mille hommes de troupes bolchevistes, mande une dépêche de Helsingfors au "Svenska Dagbladet".

Les rapports reçus récemment du front russe du sud semblaient indiquer que le général Denekine avait repoussé vers le sud par les Bolchevistes.

Le général Denekine a atteint Oral il y a environ un mois, mais il y rencontra une telle opposition qu'il fut obligé de recourir à la défensive. Les communiqués bolchevistes officiels parlaient d'un enfoncement de la ligne de Denekine au sud-ouest d'Oral. L'ambov est à environ 400 milles au sud-est de Moscou.

Situation grave

(Service de la Presse Associée)
ARCHANGEL, 22 — La situation s'aggrave dans la Russie des soviets. Un grand nombre de travailleurs sont sans ouvrage dans plus d'une ville, et le souffrir de la faim. On dit qu'il y a des révoltes contre les bolchevistes. Les manufactures sont fermées, la population ne vit que de légumes. On ne peut obtenir de sucre.

Les armées rouges épuisent le désespoir et la désolation par tout le pays. Ces armées sont pour ainsi dire démantelées et commandées de force. Les soldats désertent en grand nombre.

Galicie en Russie

ROSTOV, Russie, 22 — Vingt mille hommes, de l'armée galicienne qui emplit l'aile gauche du corps d'armée commandé par Petura et les brigades commandées par Wolf et Mikitka, sont joints au général Denekine. Les officiers galiciens seront remplacés par des russes et envoyés sur un autre secteur de l'armée volontaire.

Le "Morning Post" de Londres dit que le président ne se laisse pas monter la tête

UN GRAVE DANGER

(Service de l'Agence Reuter)
LONDRES, 22 — Le journal de Londres continue de faire des commentaires sur l'attitude du sénat américain qui a refusé de ratifier le traité de Versailles. Le "Daily News" qui admire le président Wilson et qui veut la réalisation du projet de ligue des nations, déclare que la situation est grave, mais qu'elle n'est pas désespérée. Il espère qu'avant le 1er décembre des événements importants se dérouleront et que le peuple américain aura le temps nécessaire pour imposer sa volonté. Le "Daily News" reconnaît qu'une ligue des nations n'a pas été faite par les Etats-Unis, n'aurait qu'une faible influence morale.

L'Express prime aussi l'opinion que les Etats-Unis finiront par faire accepter le traité de paix, au sein de l'Union.

Le "Morning Post" qui est opposé au projet de ligue des nations dit: une ligue a commencé son existence hâtive en mettant en péril un grand traité de paix. Le "Morning Post" ajoute que le président Wilson a mal compris les sentiments de ses compatriotes et qu'il a été tellement flatté à Paris par les ministres anglais qu'il lui a été peut-être impossible de raisonner juste. M. Bonar Law a déclaré que l'attitude des Etats-Unis n'empêchera pas les alliés de mettre en force le traité de Versailles. Il a déclaré aussi qu'on aurait tort de croire que les Etats-Unis refuseront toute aide pour assurer la réalisation du projet de ligue des nations.

UN NOUVEAU RECORD

PARIS, 22 — Une dépêche de Rome annonce qu'un aviateur italien dont le nom n'est pas donné a établi un record. L'aviateur a couvert la distance de 170 milles en l'espace d'une heure au champ d'aviation de Montecchio.

FLAVELLE NIE

(Service de la Presse Canadienne)
TORONTO, 22 — Sir Joseph Flavell a nié hier la nouvelle parue dans un journal de Toronto à l'effet qu'il avait cédé ses parts dans la compagnie William Davies à une firme de Cleveland.

LE MARCHAND

Les besoins bancaires des marchands recevront pleine considération de la part des officiers de cette Banque. Faites des arrangements pour ouvrir un compte courant et vous vous assurerez toute facilité banquière.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

BRANCHES A SHERBROOKE

Bureau chef (Avenue Dufferin) E. W. Farwell, gérant
Succursale, rue Wellington W. F. Rapley, Ass. gérant
Succursale, Haute-Ville (rue King) F. A. Briggs, gérant
Succursale, ... N. F. Dinning, gérant

Chevaliers de Colomb

Assemblée spéciale dimanche le 23, à 12 heures a. m., aux salles de la rue Gordon, pour procéder à la formation d'une équipe de hockey

UN DRAME MYSTERIEUX

ROCHESTER, N.-Y., 22 — John Guscott, de Niagara Falls, a retrouvé son enfant dans un refuge de Rochester. Il a dit que sa femme, âgée de 27 ans, avait quitté sa maison en emportant son enfant, samedi, et qu'il ignorait où elle était.

CONDAMNE A TROIS ANS DE PENITENCIER

Le magistrat Mulvena condamne, ce matin, un jeune homme de cette ville à cette peine

VOLEUR ET FAUSSAIRE

Le malheureux inculpé n'en était pas à sa première fredaine du genre

Le magistrat Mulvena a condamné ce matin, à l'ouverture du terme, un jeune homme de cette ville à trois ans de pénitencier. Ce jeune homme, dont nous taisons le nom vu le fait qu'il appartient à une famille honorable de cette ville, était accusé de vol et de faux. La sentence fut prononcée sur l'une des accusations, le Tribunal suspendant la pénalité dans l'autre cas.

Le demandeur dans cette cause était M. Clovis Fournier, agent du Grand Tronc. Il y a quelques jours, un chèque fait à son ordre lui fut enlevé dans le bureau de M. H. E. Harly, et c'est à la suite de la disparition de cette valeur que le triste personnage fut arrêté. Il avait échangé le chèque chez un bijoutier de cette ville, chez qui il acheta une montre, après l'avoir endossé en imitant la signature du bénéficiaire de la somme. C'est à ce sujet qu'il était accusé de faux.

Il comparut en cour hier après-midi. L'enquête préliminaire eut lieu et il fut condamné à subir son procès. Il était coupable à l'accusation et choisit un procès expéditif qui eut lieu sur le champs. Après les diverses formalités, il fut renvoyé en prison, le Tribunal déclarant que sentence ne serait prononcée que le lendemain, afin que des informations soient prises par qui de droit sur ses antécédents.

C'est à la suite de cette enquête les autorités que le malheureux jeune homme fut condamné, ce matin, à trois ans de pénitencier. Il avait été prouvé qu'il plusieurs reprises précédemment, le même individu fut amené devant la justice pour des offenses à peu près semblables et que tous, par suite des démarches de sa famille qui payait toujours les frais de ce membre déshonoré, il s'en tirait chaque fois tiré sans accroc.

Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

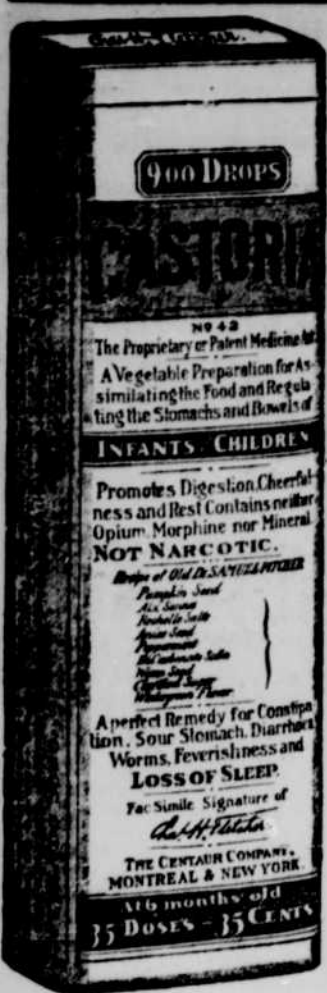
NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements.

NEW YORK, 22 — Les délégués de la conférence internationale du commerce qui a eu lieu à Atlantic City, passeront cinq jours à New-York avant de quitter l'Amérique. Ils visiteront tous les principaux établissements



CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.
Les Mères Savent Que
le Véritable Castoria

Porte
Toujours la
Signature
de

Dr. J. H. Hatcher
Usage
Depuis 30 Ans
Delà De 30 Ans
CASTORIA

NOS COURRIERS

COATICOOK

DR. M. VERONNEAU, 36 KING, CHAMBRÉ 2,
Sherbrooke. Spécialité : Yeux, oreilles, nez et
gorges. Révis. Médecine générale. Consultations
à 2 h. et 7 h. à 9 p.m. et par engagement. Télé-
phone 1679. A l'apostrophe tous les samedis-midis,
jusqu'à deux heures.

COATICOOK

NOUVEAU TARIF MEDICAL POUR
COATICOOK ET LES ENVI-
RONS

A cause de l'augmentation incessante
du coût de la vie, des médicaments,
etc., et en même temps pour se con-
former à la coutume déjà établie au-
leurs, les médecins de Coaticook ont
décidé unanimement d'augmenter ran-
sonnement leur tarif et de l'établir
sur une base uniforme. Cette augmen-
tation sera en vigueur à partir du 1er
décembre 1919. 228-6 ch.

LAC NOIR

Le 17 novembre a été chanté le
service de Lumina Lussard, épouse de
M. Thomas Harton, décédée à l'âge de
37 ans. Elle plonge dans le deuil,
outre son époux, une nombreuse fa-
mille. Nos plus sincères sympathies
sont aux membres affligés.

LACHANCE-VACHON

Le 10 novembre, M. J. Lachance
unissait sa destinée à Mlle Corinne
Vachon. Les parents respectifs servaient
de témoins aux nouveaux époux. Nos
vœux de bonheur sont pour eux.

M. A. Grégoire, de St-Adrien
d'Irlande, a fait l'acquisition du mou-
lin de M. X. Martel, de cette ville, la
semaine dernière.

Mme N. Cloutier, qui est actuelle-
ment à l'hôpital de Thetford, demeure
dans le même état de maladie. Nous
espérons cependant qu'elle se réta-
blira sous peu.

WUTTON

M. J. Carrière, des Deux-Montagnes,
fait, la semaine dernière, l'acqui-
sition des moulins de M. Albéric Al-
lard. M. Alard a l'intention de s'éta-
blir sur une ferme.

Mme Raoul Simard, de Man-
chester, N. H., en promenade avec ses
deux garçons, Roland et Lionel,
chez ses nombreux parents.

Dorénavant, le magasin de la Cie
R. Bellisle sera fermé par l'électri-
cité, système "Jelly-Light".

M. St-Martin Grégoire Bozars est
parti pour l'hôpital du Sacré-Cœur, à
Sherbrooke.

Mme Joseph Grégoire, de passage
à Sherbrooke, cette semaine.

Samedi et dimanche, les 22 et 23
novembre, aura lieu une séance dra-
matique et musicale, au couvent, au
profit de cette institution. Bon succès.
Cette séance commencera à sept heu-
res précises.

M. Elisea Côté à Sherbrooke, cette
semaine, par affaire.

Mgr Philomen Brasseur, ainsi que
son dignitaire, M. L. P. Genest, à
Asbestos, cette semaine, pour les Qua-
rante-Heures.

KINGSEY FALLS

M. et Mme R. Roux sont allés en
visite chez M. A. Letarte, de King-
sey Falls.

M. et Mme A. Meunier et leur fil-
lette, Alice, sont revenus d'une pro-
menade à Montréal.

M. A. Roux en voyage d'affaire
à Sherbrooke, cette semaine.

M. A. Pelletier, qui était retenu
à la maison par une grave indisposi-
tion, est maintenant en bonne voie de
guérison.

Lundi matin a été chanté le ser-
vice anniversaire de feu Mme G. L.
sonnette, décédée l'an passé, après
une longue maladie.

M. et Mme J. L. Roy se sont ren-
dus à Warwick, dimanche en visite
chez M. G. Paradis.

NAM NORD

MORIN - RHEAULT

Mardi matin, à neuf heures, ont
lieu le mariage de M. Albert Morin,
fils de Mme Vve Edouard Morin, avec
Mlle M. Rheault, de Providence, R. I.
Mlle A. Morin et C. Lajeunesse firent
entendre de jolis duos de chant pen-
dant la messe et M. J. H. René tou-
chait l'orgue. La mariée portait un
costume bleu-vert avec chapeau et
voilette de même nuance, et chaus-
sures grises. Que le bonheur les ac-
compagne. Nos meilleurs souhaits
sont pour eux.

M. Herménégide Morin est reve-
nu d'un voyage à Sherbrooke.

M. Adolphe Ruel se rendit diman-
che, à St-Basile, chez M. Léonidas
Dion, où il fut parrain, accompagné
de Mlle Aline Tardif, sœur de Mme
Dion, comme marraine.

M. Alfred Roy, de St-Ferdinand,
vint dimanche soir, Mlle Albertine
Laroche.

M. Ed. Lacharme, de Disraeli,
était ici ces jours derniers, dans l'in-
térêt de l'emprunt de la Victoire
dont il est un organisateur, chez M.
J. E. Carignan, solliciteur pour Ham-
Nord.

Mlle Marie-Berthe Leblanc est
allée passer une nuit à Victoria-
ville.

L'école du village est fermée pour
quelques jours, à cause d'une certaine
maladie de peau qui sévit chez les en-
fants; c'est vraiment le seul et bon
moyen d'éviter la contagion.

STE-EDWIDGE

MM. P. J. Paquin, Frs. J. Paquin,
L. Charron et Wm Martineau à Sher-
brooke, mardi, par affaires.

M. H. Perry, de Montréal, repré-
sente de la compagnie de Savon
Comfort, ici, mardi.

M. et Mme Julien Marquis, à Con-
tcook, ces jours derniers.

M. Jos. R. Bédard et M. Frs. Bédard,
à Contcook, lundi.

Mardi soir, assemblée spéciale de
MM. les conseillers.

M. Jos. Ménard, de Rock-Island,
agent de la compagnie Massey-Harris,
ici, ces jours derniers.

M. Hugues Perrault est très souff-
rant d'une inflammation du cerveau.

M. Edouard Milette, à Contcook,
mercredi.

M. Ovide Martineau, Mlle Marie-
Anne Desrosiers, M. L. Raymond et
Mlle M. Rose Desrosiers, à Barford,
mercredi soir, aux noces de leur cou-
sine, Mlle Boclair.

M. H. Fortin est employé chez M.
Joseph Desrosier, pour quelque temps.

M. Henry Chapdelaine travaille
à l'usine de M. Frs. Joseph Paquin.

M. Wm Martineau est à faire de
grandes réparations à sa maison.

M. Ovide Martineau, Mlle Marie-
Anne Desrosiers, M. L. Raymond et
Mlle M. Rose Desrosiers, à Barford,
mercredi soir, aux noces de leur cou-
sine, Mlle Boclair.

M. H. Fortin est employé chez M.
Joseph Desrosier, pour quelque temps.

M. Henry Chapdelaine travaille
à l'usine de M. Frs. Joseph Paquin.

M. Wm Martineau est à faire de
grandes réparations à sa maison.

M. Ovide Martineau, Mlle Marie-
Anne Desrosiers, M. L. Raymond et
Mlle M. Rose Desrosiers, à Barford,
mercredi soir, aux noces de leur cou-
sine, Mlle Boclair.

M. H. Fortin est employé chez M.
Joseph Desrosier, pour quelque temps.

M. Henry Chapdelaine travaille
à l'usine de M. Frs. Joseph Paquin.

M. Wm Martineau est à faire de
grandes réparations à sa maison.

M. Ovide Martineau, Mlle Marie-
Anne Desrosiers, M. L. Raymond et
Mlle M. Rose Desrosiers, à Barford,
mercredi soir, aux noces de leur cou-
sine, Mlle Boclair.

M. H. Fortin est employé chez M.
Joseph Desrosier, pour quelque temps.

M. Henry Chapdelaine travaille
à l'usine de M. Frs. Joseph Paquin.

VAL RACINE

M. Georges Giguère est de re-
tour du Lac des Anglais, où il tra-
vaillait depuis quelque temps.

M. D. Dubé, de passage chez
ses sœurs, Mlle Marie-Louise et
Olive.

MM. et Mmes Joseph St-Ja-
mes et leur fils Octave de passage
en auto à Piopolis, où ils ont visité
Mlle Noela St-James.

M. Camet Olson ici lundi, pour
affaires personnelles.

Mlle Euphrasie St-Laurent, inst.
à Agnès, dernièrement, en visite
chez ses grands-parents, M. et Mme
André Payette.

Mme Julien Martel passera
l'hiver chez son père, M. J. Jean
Turcotte.

On est à installer le téléphone
local dans la paroisse; les travaux
sont assez avancés, espérons qu'ils
seront bientôt terminés à la grande
satisfaction de tous. Mlle Dubé ont
bien voulu accepter la charge d'en
être les opératrices.

M. et Mme Joseph Paradis oc-
cupent désormais leur résidence
au village.

MM. les commissaires de cette
municipalité qui ont pour président
M. Victor Brodeur, marchand, méri-
tent des félicitations pour l'intérêt
qu'ils portent au bon fonctionne-
ment de leurs écoles et pour le con-
fort qu'ils donnent à Mlle leurs
institutrices.

Plusieurs services anniversai-
res furent chantés ces derniers
temps: ceux de Antonin Brodeur, de
Mme Auguste Godin, de M. Alphon-
se Doyon, de Joseph et Ernest Tur-
cotte, de Noël Paradis, de M. Alban
Grenier et de Mme Paradis.

Voici la liste des derniers bap-
têmes: Joseph Adélaïde, Léopold,
fils de M. et Mme J. B. Godin. Ma-
rie, Laure, Annette, Françoise fil-
le de M. et Mme Auguste Turcotte;
Marie Lucienne, Germaine, fille de
M. et Mme Emile Turcotte; Joseph,
Alfred, Victor, fils de M. et Mme
Joseph Dubé; Jean, arie fils de M.
et Mme Adélaïde Jacques.

WINDSOR MILLS

A l'occasion de la visite de M. Ar-
thur Baron, du Cap de la Madeleine,
M. et Mme Joseph Desloges, du 122
rang, donnaient une agréable soirée
à laquelle ils convièrent leurs pa-
rents. On passa cette soirée en chan-
t, musique et jeu de cartes. On s'amusa
ferme jusqu'à une heure avancée.

Parmi les personnes présentes, nous
citions: MM. et Mmes Joseph Desloges,
Louis Adams, Napoléon Verret; MM.
Albert Desloges, Alphonse et Albert
Couture, Napoléon Chabot; Mlle
Eleonore Adams, Hélène Desloges,
Angéline et Marie-Anne Verret, Ma-
rie-Anne et Josephine Desloges, Emi-
lia Verret.

Dimanche prochain s'ouvrira, en
notre paroisse, la retraite annuelle
des hommes. Dans la cour de la se-
maine, c'est-à-dire mercredi, jeudi et
vendredi, auront lieu les exercices des
Quarante-Heures.

Dimanche, au prône, on recom-
mandait aux prières Adèle Lizotte,
épouse de Joseph Pellerin, décédée à
St-Ellie d'Orford, au cours de la se-
maine dernière. Aussi Nazaire Hunt,
décédé à Lewiston.

Mlle Edna Paulhus est revenue
au milieu de nous pour un repos, après
un séjour de deux mois au noviciat
des Petites Filles de St-Joseph.

M. Evariste Paquet, après avoir
vécu sa résidence, rue Bourassa, a
acheté la résidence de M. Bennett,
angle des rues Bready et Watopika.

M. Elisea Guay a fait l'acqui-
sition de la résidence de M. Letarte, rue
Moore.

M. M. Houle est parti pour Trois-
Rivières, où il espère trouver de l'em-
ploi.

Mme Francis Leprie, d'East Angus,
est retournée chez elle, après un
court séjour chez son fils.

M. Georges Robert, de St-Geor-
ges de Windsor, accompagné de sa
famille, venait rendre visite à leur
sœur, Mme Zéphirin Caston-
gray, dimanche.

Le Bureau de Direction

Ceci est sans doute la chose la plus importante, qui ait été mise sous
les yeux du public jusqu'à aujourd'hui, relativement au développe-
ment des riches gisements de zinc et plomb de la Gaspésie, dans la province
de Québec. C'est la réponse à la question la plus importante que se posera le
souscripteur: "Qui dirigera l'entreprise?"

T. O. LYALL

Président
Entrepreneur général
Président Montreal City Land Co.
Président Lyall Realities

J. C. BEIDELMAN

Vice-Président
Ingénieur Minier

E. A. WRIGHT

Secrétaire-Trésorier
de MM. Wright & Kingan, Auditeurs

Hon. J. L. PERRON, K.C., M.L.C.

de MM. Perron, Taschereau, Rinfret,
Vallée & Genest, avocats

Lt.-Col. P. D. L. LYALL

Entrepreneur général

L'expérience que possèdent ces personnages distingués, formant le
Bureau de Direction a été et sera d'une valeur incalculable pour assurer
proprement le développement de la propriété, et est en elle-même la mei-
lleure évidence possible de l'intégrité de l'entreprise.

FEDERAL ZINC AND LEAD COMPANY LIMITED

A responsabilité limitée

Les actions sont en vente
à 244 rue St-Jacques,
Montréal.

STRATFORD

Au foyer de M. Henri Béliveau,
un jeune enfant de trois semaines,
Clément, a été ravi à l'amour de ses
parents qui ont les sympathies de
leurs nombreux amis.

M. David Laverdière, de Stoin-
way, a fait l'acquisition de la ferme
de Mme Vve Théodore Hallé, à Win-
slow South.

Dimanche était recommandée aux
prières Mme Nap. Lehoux, malade à
l'hôpital de Sherbrooke. MM. Henri
Couture et Oliva Hébert sont aussi
atteints d'une maladie sérieuse. A
tous, prompt guérison.

M. Euclide Champoux, un démis-
sionnaire comme secrétaire-trésorier,
a fait faire l'audition de ses comptes
par M. le notaire Poitras, de Disraeli.

M. Boieji, décorateur, a termi-
né cette semaine les travaux de l'églé-
se. On reçoit maintenant celle-ci avec
sa beauté première.

Dimanche, au prône, M. le curé
demandait le concours de quelques
jeunes gens afin d'augmenter le
chœur de chant pour la fête de Noël.
Espérons que ceux-ci s'y prêteront de
bonne grâce. Nous leur souhaitons un
succès complet.

M. Bédard, agent de la compa-
gnie Massey-Harris, était de passage
ici, récemment.

MM. Ed. et Ernest Gendron chez
M. A. G. Leblanc, ces jours-ci.

WARWICK

CS — Le 10 novembre, M. et Mme
Adélaïde Charvet ont eu la douleur de
perdre leur bébé, une charmante fil-
lette, âgée de 18 mois. Aux parents
affligés, nos sympathies.

M. Calixte Côté a vendu son mou-
lin à farine à M. L. Boulanger, de
Plessisville.

M. Onésime Kirouac a vendu sa
propriété à M. Jean L'Heureux, de
Kingsley Falls.

M. A. Letarte vient de recevoir
une magnifique auto "Hudson" à dou-
ble cylindre; c'est une des plus per-
fectionnées du genre.

Il est rumored que la manufacture
de hardes "Leader Brand", qui est
fermée depuis plusieurs années, doit
bientôt ouvrir ses portes; tant mieux,
c'est de la prospérité qui s'annonce
pour notre localité.

EAST ANGUS

M. et Mme Eugène Tardif font
part à leurs parents et amis de la
naissance d'un fils, né le 17 courant,
baptisé le 18 sous les noms de Joseph-
Jean-Paul-Lucien. Parrain, L. Tar-
dief, frère de l'enfant; marraine, Lu-
cienne St-Cyr.

ULTIMATUM AUX MINEURS

WASHINGTON, 22 — Les patrons
ont soumis une sorte d'ultimatum aux
mineurs aujourd'hui lorsqu'ils ont
dit que l'offre de 15 sous la tonne et
de 20 pour cent d'augmentation de
salaire qu'ils ont présentée hier, est
la dernière concession qu'ils puissent
faire. Les mineurs sont entrés en
conférence immédiatement après avoir
pris connaissance de cette offre des
patrons.

CRESOBENE

(CAPSULES)

Composées de produits balsami-
ques, antiseptiques, volatils, les
Capsules Cresobene imprègnent
de leurs bienfaisantes vapeurs
tout l'appareil respiratoire et gué-
rissent infailiblement les MAUX
DE GORGE, LARYNGI-
TES, TOUX, GRIPPE, IN-
FLUENZA, RHUMES,
BRONCHITES, ASTHME,
EMPHYSEME, etc.

Prix: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
SULES CRESOBENE, 514 rue St-
Denis, Montréal.

Pris: 50 sous la boîte, six boîtes
pour \$2.00, chez les marchands ou
par le petit Comptoir des CAP-
S

Nous avons toujours un beau choix de chevaux de trait, pesants et légers. Quelques bons chevaux de voiture. Aussi un lot de chevaux à bon marché.

M. R. O'DONNELL
Ecuries de l'American House

LA TRIBUNE DE SHERBROOKE

SHERBROOKE, SAMEDI, 22 NOVEMBRE 1919

Canadiens, "à l'assaut" pour enlever le dernier
EMPRUNT DE LA VICTOIRE

McMANAMY & WALSH
Stocks et Débitures

Immeuble Whiting Tel. 25 Sherbrooke
Spécialité : Emissions des Cantons de l'Est

TROIS

LA PLAIE DES BOUTONS

Le corps tout recouvert

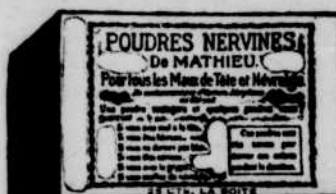
La cause première des boutons réside dans le sang quand ce dernier n'est pas en bon état. Quand le sang devient impur, vous constaterez que des boutons apparaîtront partout sur le corps, mais surtout sur le front, le nez et le menton. Bien qu'ils ne soient pas dangereux, ils sont incommodes. Ce qu'il faut faire quand vous avez des boutons ou des cloques, c'est un bon purificateur du sang tel que Burdock Blood Bitters.

Cette préparation est sur le marché depuis plus de 40 ans et est le remède le plus fiable pour toutes les maladies résultant du mauvais état du sang. Il enlève toutes les impuretés du système et rend la peau claire et en santé.

M. Emerson G. Goodwin, Cambridge, N.B., écrit: "Pendant près de deux ans je souffrais de cloques et de boutons sur la figure et le cou. J'avais presque tout le corps recouvert de boutons. J'essayai de tout, mais je n'eus aucun soulagement. Un jour, un ami me conseilla de prendre Burdock Blood Bitters. Après que j'en eus pris trois bouteilles, les boutons et les cloques avaient disparu et ils ne reparurent jamais. Je recommande fortement B. B. B. à toutes les personnes qui souffrent d'affections de la peau."

Fabriqué seulement par The T. M. H. Co., Limited, Toronto, Ont. 2

POUDRES NERVINE DE MATHIEU



FONT DISPARAITRE LES MAUX DE TÊTE, LA NEURALGIE, L'INSOMNIE, LES RHUMES, ACCOMPAGNÉS DE FROID, etc. Vendues partout au prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous enverra gratis de port une boîte, sur réception de 25c.

Souvenez-vous bien du numéro de téléphone 587, et quand vos lunettes auront besoin d'être réparées, appelez-nous.



Allez d'abord au Studio



Tel. 1167 158 Wellington

C. P. DUBUC

Ba. Sc. A., I.C., A.G.
Ingénieur Conseil
Etude, Plan, Spécification,
Estimé et Entreprise
Générale.

Tel. 98 364 Rue Murray
SHERBROOKE
Ou Montréal, 58 rue Sherbrooke
Ouest, Tél. Est 856

"HOTEL PLAZA"

NOUVEAU et MODERNE
52 et 54 Place Jacques-Cartier
MONTREAL

Plans européen et américain
1.50, \$3.00 respectivement
et plus

L. A. COTE GERANT
Téléphone Main 5839

ASSOCIATION DE LAITIERS DE LA PROVINCE

Elle a été formée hier, à Lennoxville, et débute sous les meilleurs auspices

UNE COOPERATIVE

Le professeur Barton dit que les fermiers de la région sont les plus progressifs

Une grande assemblée a été tenue hier soir à l'hôtel de ville de Lennoxville. Les fermiers y étaient en plus grand nombre. Il y fut question de former une association des Producteurs de Lait qui serait connue sous le nom de L'Association des Laitiers de la Province de Québec.

Le professeur H. Barton, du collège MacDonald et M. W. L. Carr, secrétaire de l'Association des Laitiers de Montréal, furent les orateurs de la soirée, et, après une discussion générale, un grand nombre de personnes présentes entrèrent dans la nouvelle association.

Le professeur Barton fit remarquer que, dans les présentes conditions, le producteur n'obtenait pas un prix assez élevé pour son lait, cependant que le consommateur payait trop cher. Le vendeur de lait a aussi ses ennuis. Tout cela est dû aux faits que le commerce du lait ne se fait pas selon un système rationnel.

Il dit que la formation d'une association constituerait le remède à apporter à cette situation chaotique dans laquelle se trouve actuellement le district de Montréal. Le but de l'association ne serait pas seulement bénéficiaire aux producteurs mais aux consommateurs également. Il comprend que le fermier est l'homme le plus indépendant au pays. C'est pourquoi il a toujours été difficile de maintenir en existence le parti le plus puissant en Canada. Il ne dit pas cela dans un sens politique, bien qu'il ajoute qu'on peut le prendre en ce sens, si l'on veut. Le commerce du lait forme la base de la production agricole de la province de Québec.

M. Carr expliqua que l'organisation se constituait sous forme d'une compagnie à capital conjoint, chaque fermier devenant actionnaire. Si un homme possède jusqu'à 50 vaches laitières, il paiera \$10 pour une part. S'il en possède de 15 à 30 vaches, il paiera \$15 pour une part. S'il en possède plus de 30, il pourra prendre trois parts, le maximum. Le but de l'association est d'organiser un système coopérative de vente. L'Association vendra le lait de ses membres et s'occupera de l'expédition. On chargera un quart de sou par gallon pour ce service.

A la suite des discours, il y eut discussion générale du sujet par les personnes présentes et la majorité des personnes présentes entrèrent dans la nouvelle association.

Le professeur Barton se déclara très satisfait des résultats déclarant que les fermiers de ce district avaient toujours été les plus progressifs de la province.

Mme H.-E. Larocque visitait récemment son fils à l'hôpital de Sherbrooke.

M. et Mme J. McAdam, de Boston, ont passé quelques jours en ville et sont maintenant à Ottawa d'où ils se rendront à Toronto.

M. Burton-E. Larocque, de Sawville, est actuellement à l'hôpital notre ville, se rétablissant lentement d'une sérieuse maladie.

SALOPETTES CHEMISES ET GANTS

Bob Long
Fait par l'Union



Mon Papa Les Porte
Connus d'un océan à l'autre
R. G. LONG & CO., Limited
Toronto, Canada

LES CAUSES DE CONSCRITS PULLULENT

Il semble qu'on soit encore bien loin de la fin de cette bataille à travers

LES CAMPAGNES

C'est surtout dans les districts ruraux que se font les arrestations des réfractaires

Une foule de causes de conscrits virent devant la Cour du Magistrat présidée par M. le juge Mulvena, dans le cours de la journée d'hier, avec le résultat que plusieurs des prévenus furent condamnés à l'amende ordinaire de \$250. et les frais et qu'un nombre presque aussi considérable que les premiers virent leurs causes ajournées au 28 du mois courant et au 23 décembre.

James-R. McLeod, inspecteur de police, contre Ernest Boucher, de St-Georges de Windsor. Me J.-H. Lemay comparait pour ce dernier et alléguait pour la défense de l'accusé certaines circonstances sensées amoindrir la faute. La Cour n'en condamna pas moins le prévenu à l'amende de \$250. et les frais, mais lui accorda toutefois deux semaines de délai afin qu'il puisse demander aux autorités remission de sa peine.

Benton-A. Gilbert, inspecteur de police, contre William Ash, de Ham-Nord, contre Joseph Desormiers, de St-Camille. Ces deux causes furent ajournées à la date indiquée afin de permettre aux parties de terminer leur preuve.

Col. W.-W. Dunsmore, inspecteur de police, contre Albert Boutin, Springfield, Ernest Boutin, Hereford, Jos. Giguère, Val-Racine, Edouard Chabot, Compton, Amédée Thibault, Chartierville, Josaphat Duquette, Val-Racine, Victor Pomerleau, Notre-Dame des Bois, Louis Bisson, Chartierville, et Séverin Cormier, Winslow. Toutes ces causes furent ajournées au 23 décembre.

Col. W.-W. Dunsmore, contre Joseph Giguère, Auckland, Médéric Fortin, Hereford, Jos. Grégoire, Paquetteville, Jules Pomerleau, East Angus, Jos. McKenzie, Woburn, Léon Dumoulin, Hereford, Jos. Adam, Paquetteville. Tous ces conscrits réfractaires furent condamnés, après avoir plaidé coupables ou sur conviction sommaire, à payer l'amende de \$250. et les frais ou à passer trois mois en prison.

S. S. BENOIT XV A EU 65 ANS HIER

Sa Sainteté Benoit XV, 260ème successeur de Saint Pierre, célébra hier son 65ème anniversaire de naissance. Sa Sainteté, Jacques Della Chiesa, est né à Gènes le 21 novembre 1854. Le 21 décembre 1878 il était ordonné prêtre et 5 ans plus tard, le 2 janvier, il était nommé secrétaire de la nonciature d'Espagne. Substitut de la Secrétaire d'Etat en 1901 il est élu archevêque de Boulogne en 1907. Le 25 mai 1914 il est sacré cardinal-prêtre du titre de Quatre Saints Couronnés et quatre mois après il est élu pape. Le 6 septembre 1914 il est couronné évêque de Rome et vicaire de Jésus-Christ, successeur de Saint Pierre, Prince des Apôtres, Pontife suprême de l'Eglise Universelle, patriarche d'Occident, Primat d'Italie, Métropolitain de la province Romaine, Souverain des Domaines Temporels de la Sainte Eglise Romaine. Il est dans la sixième année de son pontificat et la 41ème de son sacerdoce.

UN CONDAMNE A MORT EST ELU DEPUTE

(Service de la Presse Associée)
ROME, 22.— Signor Misano, socialiste, a été élu pour Naples et Turin. Il était tout d'abord employé de chemin de fer et il fut remercié de ses services quand la guerre se déclara. Pour éviter le service militaire il est allé en Suisse d'où on le chassa. Il se réfugia en Allemagne où il fut condamné à six mois de prison. Pendant son absence une cour martiale italienne le condamna à être fusillé pour désertion. Maintenant on est à discuter s'il peut être arrêté ou s'il jouit de l'immunité parlementaire avant d'avoir fait le serment d'office.

SON CAS SEM- BLAIT DESEPERE

Mais "Fruit-a-tives" lui redonne la santé et l'énergie

29, rue Ste-Rose, MONTRÉAL.
"Je vous écris pour vous dire que je dois la vie à 'Fruit-a-tives'. J'ai souffert affreusement de la Dyspepsie pendant des années. Rien de ce que je prenais ne me soulageait.

Ayant lu quelque chose sur 'Fruit-a-tives', je l'essayai. Après avoir pris quelques boîtes de ce merveilleux remède fait de jus de fruits, je suis aujourd'hui parfaitement bien".

Mme. ROSINA FOISIZ.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franco, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

LENNOXVILLE TEMOIGNE SON ES- TIME A SON CURE

(De notre correspondant)

LENNOXVILLE, 22.— A l'occasion du départ prochain de notre estimé curé, M. l'abbé J. A. Paret, pour la Nouvelle-Orléans, où il doit passer l'hiver, pour refaire sa santé chancelante, les paroissiens de Saint-Antoine qui tiennent en si haute estime ce prêtre dévoué, ont voulu lui donner une preuve tangible de leur admiration et de leur profond attachement. Jeudi midi, trois paroissiens délégués par la paroisse se rendaient au presbytère et lui présentaient un magnifique sac de voyage et une canne avec pommeau en or d'une grande valeur et artistiquement ciselé.

M. le curé complètement pris par surprise par une visite si inattendue, sut comme toujours trouver dans son cœur si bienveillant et paternel, des paroles empreintes de la plus vive gratitude; il leur dit toute sa reconnaissance et le plaisir qu'il éprouvait par cette démarche si délicate et en même temps si honorable pour ses paroissiens.

Nous remercions à M. le curé nos souhaits et vœux de bon et heureux voyage dans ce pays lointain. Puisque il nous revient heureux et plein de santé pour continuer au milieu de nous cette vie de dévouement inlassable dont il a toujours fait preuve, depuis que nous le connaissons.

FORESTIERS CANADIENS

Il y aura, jeudi soir prochain, le 27 novembre, grande soirée à l'occasion de la visite du Haut Chef Forestier, le confrère J.-A. Brodeur, qui adressera la parole sur des sujets intéressants.

Il y aura en outre partie de Cinquante, suivie de danse. On s'attend que tout forestier se fera un devoir d'y être avec sa compagne. L'admission est gratuite. Qu'on se le dise. On commencera à huit heures précises. La musique sera exécutée par l'orchestre LeBaron. 22, 25, 26.

LES NERFS D'UNE FEM- ME SONT UN FACTEUR ESSENTIEL DE SANTE

La nature a voulu que les femmes soient fortes, en bonne santé et heureuses et non pas malades et toujours épuisées. Mais comment une femme peut-elle être en santé et heureuse quand son système nerveux tout entier est bouleversé. Le malheur est que les femmes s'occupent plus de leurs devoirs sociaux et domestiques que de leur santé. Il n'est pas étonnant qu'elles deviennent irritables et nerveuses et que tout dans la vie leur apparaisse sous des couleurs moroses.

Les Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs sont le remède véritable pour les femmes nerveuses, épuisées et sans soucis qui ont besoin de récupérer leur santé.

Mme P.-H. Ryan, Sand Point, N.E., écrit: "J'ai beaucoup souffert de dérangements nerveux. J'étais faible et nerveuse au point que je ne pouvais dormir la nuit et que j'avais très peu d'appétit. Je ne pouvais traverser la chambre sans trembler. Je ressentais des chaleurs subites et je m'évanouissais souvent. Quand j'eus pris ma seconde boîte de pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs, je commençai à me sentir mieux. Quand j'en eus pris six boîtes je me sentis tout autre. J'en ai toujours dans la maison depuis et je les recommande à toutes les personnes qui souffrent des nerfs."

Prix 50c la boîte chez tous les pharmaciens ou envoyées directement sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 2

AU CERCLE D'ETUDE M. BOURGEOYS

La deuxième conférence publique de ce cercle d'étude aura lieu lundi prochain

CHEZ LES CHEVALIERS DE C.

C'est M. l'abbé Martin, ancien curé de Coaticook, qui sera l'intéressant conférencier

Lundi soir, le vingt-quatre novembre, à huit heures et quart, dans la salle des Chevaliers de Colomb, le cercle d'études Marguerite - Bourgeoys, donnera la deuxième de la série de ses soirées publiques de l'année.

Nous avons le plaisir d'annoncer que Monsieur l'abbé Martin, ancien curé de Coaticook, sera le conférencier.

"La culture intellectuelle", tel sera le sujet traité; qui déjà, a eu la bonne habitude d'entendre le prêtre chaud et vibrant de Monsieur Martin est présenté avec la plus entière compétence. A tort, les messieurs s'imaginent et disent que nos séances publiques intéressent spécialement les dames; nous tenons à les détromper en leur faisant, pour lundi soir, la plus chaleureuse invitation. La question de la culture intellectuelle doit intéresser également les deux sexes, puisque chacun de nous possède cette faculté de l'intelligence qui est à tous les âges, de tous les temps, en tous les lieux, susceptible d'être développée, susceptible de se développer, de s'éclaircir, enfin, de se cultiver.

Nous espérons que nous avons droit d'y compter, que la salle des Chevaliers de Colomb se remplira lundi soir, d'une assistance d'élite.

Le programme musical sera aussi attrayant qu'à notre dernière soirée, alors que nos artistes de chez nous ont été si vivement applaudis.

Il nous reste quelques cartes d'abonnement à vendre; ceux qui n'en ont pas, pourront s'en procurer chez M. Authier, chez M. Richer et chez MM. Ledoux et Pelletier.

L'admission est de vingt-cinq sous pour les personnes qui n'ont pas de carte d'abonnement.

LA STE-CATHERINE A ST-CAMILLE

ST-CAMILLE, 22.— Quelques "vieilles filles" de la paroisse sont à organiser une fête à la tire et une partie de cartes, à la salle publique pour mardi le 25 courant, fête de la sainte Catherine. Cette fête sera rehaussée par quelques jolis morceaux de musique et de chant et des amusements divers. Allons! un peu de charité pour celles qui ont "coiffé le bonnet" et qu'on aille en foule prendre part à la fête de leur patronne, sans oublier que les recettes seront au bénéfice des œuvres paroissiales.



Si vous êtes fières de votre sa- voir en fait de cuisson, vous serez émerveillées des ré- sultats de la cuisson à l'électricité.

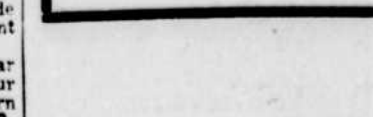
Avec un poêle électrique vous pouvez régulariser la chaleur en tournant simplement un bouton électrique, ce qui vous donnera la température voulue qui se maintiendra et se distribuera régulièrement.

La viande diminue beaucoup moins de volume dans un fourneau électrique que dans un fourneau ordinaire. C'est un point intéressant en ces temps de vie chère.

Songez aussi que la cuisson est beaucoup sanitaire et plus facile. Vous tournez un bouton et voilà que se produit une chaleur uniforme, sans flamme, sans fumée et sans odeur; vous n'avez pas de bois à charroyer et pas de cendre à enlever. N'est-ce pas là une grosse épargne de temps?

Nous avons en magasin une petite quantité de poêles électriques que nous avons achetés avant la hausse des prix. Tant que ce stock ne sera pas épuisé, vous pourrez acheter aux prix d'autrefois. Pourquoi ne pas profiter de cette offre maintenant et épargner de l'argent?

NOUS VENDONS CES POELES A TERMES FACILES.



LETTRE OUVERTE

MESSIEURS LES MARCHANDS

de la Ville et des Cantons de l'Est

Veuillez ne pas oublier que nous avons toujours en mains un assortiment complet en Epicerie, Grains, Farines, Moulées, Bonbons, Chocolats, Cigares, Cigarettes, Papeteries, Remèdes patentés, etc.

Demandez nos prix, cela vous paiera.

Hebert & Fortier Epiciers en Gros

SPECIALITES :—Assortiment pour Nouveaux Magasins ou Restaurants.

Consultez-nous si vous avez l'intention d'ouvrir un commerce quelconque.

Notre Expérience

est toujours à votre disposition

AUTOMOBILISTES!

Faites réparer vos pneus et chambres à air par des gens compétents.

OUVRAGE GARANTI

Ouvert de 7 hrs. a.m. à 10 hrs. p.m.

Auto Tire Repair, Enrg.

L. A. OLIVIER, Prop.

Tel. 191 192 Rde WELLINGTON

Une
Bague
à
Diamant
est un joli cadeau qui est
très apprécié par les dames
Nos prix sont de
\$10.00 à \$150.00
en or de 14 carats, avec
montures en or blanche et
platinum.



Bijoutier
128 rue Wellington

CHRONIQUE LOCALE

—Plus haut prix payé pour vêtements de seconde main au magasin Krakowsky, 243 Wellington. Tel. 1206. 225-4 ch.

—M. H. Morin, de Ham-Nord, est retourné à ce dernier endroit après un court séjour en notre ville.

CONCERT
Au théâtre His Majesty, le 3 déc. 1919 à 8 heures. Fanfare Harmonie et Vues animées. Admission 25c. 227-22-27-29 nov. 1-2-3 déc.

—Mme J. Grégoire, de Wotton, était à Sherbrooke, cette semaine.

—Thé dansant à l'hôtel Magog, tous les samedis de 4 à 7 p.m. Orchestre. 227-2 ch.

—M. E. Côté, de Wotton, était en voyage d'affaires en notre ville, ces jours derniers.

Sherbrooke, 21 nov. 1919.
Ne croyez-vous pas qu'une réduction d'un certain montant défini sur chaque paire de chaussures est la meilleure et la plus JUSTE réduction pour le CLIENT. Le prix original étant marqué sur chaque boîte, vous pouvez le voir avant de faire votre achat et vous êtes certain de cette manière que nous vous donnons une réduction réelle. J. A. Vaillancourt, 123 rue Wellington. 1 ch.

—M. A. Roux, de Kingsley Falls, était ici, vendredi.

Pour le meilleur service de Blanchissage, adressez-vous à SHERBROOKE
BUANDERIE
A VAPEUR DE
SHERBROOKE
STEAM LAUNDRY, Tel. 100, le soir 637w

CHIROPATHE et CHIROPRACTOR
Montréal : 364, Université
A Sherbrooke : Les vendredis, samedis, dimanches et lundis, Apt. 23, Edifice Casino. Tel. 1297w.
J. J. HEALY, D.O., D.C.

A. H. GENCE
ACCORDEUR
Réparation de pianos
Rue 18 Rue Québec. Tel. 846 w
ou chez A. BLOUIN, marchand de musique.

Le Repos Parfait
Vous jouirez d'un sommeil qui chassera rapidement les ennuis et les fatigues du jour si vous dormez entre des draps blanchis par la
CROWN LAUNDRY
SHERBROOKE
Tel. 10

VOUS POURREZ
Avoir confiance en votre démarreur automatique et en vos lumières électriques le printemps prochain si vous nous confiez votre accumulateur pour que nous l'emmagasinions durant l'hiver.
WEBSTER MOTORS LTD.
Sherbrooke, Qué.

FLIRTING PRINCESS
AU HIS MAJESTY'S
LUNDI LE 24 NOV.

L'événement théâtral le plus important de cette saison sera certainement la venue au théâtre His Majesty's, lundi le 24 nov., de Harry Bulger, le fameux comédien connu dans toute l'Amérique, dans "The Flirting Princess", le sensationnel succès musical de Mort Sinner.

Cette comédie musicale a été à l'affiche du théâtre LaSalle de Chicago pendant un an et tous les gérants de théâtre ainsi que les journaux en publient les commentaires les plus flatteurs.

Harry Bulger, comme les habitués du théâtre se le rappellent, a remporté des succès éclatants dans "The Beauty and the Beast", "Mother Goose", "Woodland", "The Man from Now", etc.

M. Bulger sera appuyé par une distribution d'artistes favoris du Broadway et un chœur de jeunes filles dont la beauté ne le cède en rien à la gentillesse.

Les billets sont actuellement en vente au His Majesty's.

CHIC MARIAGE

Le mariage de M. Thomas Minault et de Mlle Marie-Anne Beaugrand a eu lieu, mardi, le 11 novembre, à une messe nuptiale célébrée à sept heures, en l'église St-Louis, de Lowell, par M. l'abbé F.-X. Gauthier.

La mariée portait une magnifique toilette de satin barannette, avec voile en tulle et collier d'hermine; elle tenait un bouquet "ehower" de roses et de muguet. Les témoins étaient M. Louis Beaugrand, père adoptif de la mariée, et M. Alphonse Minault, père du marié.

Les deux petites jumelles Annette et Jeannette Minault, de Fitchburg, portaient des fleurs et étaient chacune vêtues d'une toilette en orpè de chine doré, garnie de petites roses.

Des solas furent chantés pendant la messe par les directeurs de différentes églises de Lowell, dont la mariée faisait partie du chœur depuis plusieurs années. Mlle Ida Mongrain touchait l'orgue. Après la messe, un déjeuner fut servi chez les parents de la mariée où plusieurs parents et amis étaient présents.

On remarquait, venus de l'étranger: M. et Mme Joseph Minault, M. et Mme Théophile McGee, de Fitchburg, Mass., M. et Mme Mathew Blade, de Providence, R.-I., et Mme A. Page, de Wilton, N.-H.

Après le repas, M. et Mme T. Minault partirent pour un voyage de noces à Boston, Providence et New-York.

Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux.
Nos meilleurs vœux.
(Communiqué)

AU CASINO

"The Midnight Patrol", une histoire d'amour dans le monde interlope chinois est au programme de ce théâtre lundi et mardi prochains.

L'on sait que les Chinois, dans les grandes villes, mènent une vie dont les dessous mystérieux échappent à la connaissance du public.

"La patrouille de Minuit" est toute une série de révélations captivantes qui sauront intéresser au plus haut point les habitués de ce populaire cinéma.

—Rendez-vous voir la magnifique table de salon et le gâteau au fruit qui seront donnés gratuitement au magasin de Lacroix et Frère, 3 rue Gillespie.

—M. Colin McKechnie était à Montréal, récemment, en voyage d'affaires.

—Mlle Rose Griffith, qui a passé ces dernières semaines chez des amis, à Montréal, est revenue à Sherbrooke.

Sherbrooke, 21 nov. 1919.

UN DEMENTI FORMEL

Avant à nos clients et au public en général.
Depuis quelque temps, une ou plusieurs personnes (des jaloux nous supposons) font courir les bruits, que nous sommes sur le point de fermer notre boulangerie. Ceci est absolument faux. Nous n'avons pas organisé à grande frais une boulangerie des plus modernes, des plus sanitaires et des mieux outillée (d'ici Montréal) dans le but de fermer nos portes, mais dans le but de servir nos clients et le public en général le mieux possible avec un pain de premier choix.

Il est donc à conclure que plusieurs pourront fermer avant nous.

Nous offrons \$10.00 piastres de récompense à quiconque nous dévoilera le ou les noms de ces personnes, et nous prouverons que ces mensonges ont été inventés par eux. Vos tous dévoués, Boulangers de Sherbrooke Ltée par E. O. BLAIS, Dir.-Gérant. 1 ch

Pour réparer l'usure corporelle produite par le travail quotidien — il vous faut un aliment reconstituant —
Grape-Nuts
avec son goût appétissant, est tout indiqué.




"Mon Dos est si Mal"

DES douleurs au bas du dos, le lumbago le rhumatisme, les douleurs dans les membres, tout dénote une déficience aux reins.

Les poisons accumulés dans le sang causent les douleurs et les maux.

Les reins, le foie et les intestins doivent être soumis à l'action d'un traitement tel que les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins.

Il n'y a pas de raison de retarder quand les reins ne vont pas, car les développements, influent sur les artères et le résultat normal est le mal de Bright.

Une Pilule, une dose, 25 cents la boîte, chez tous les marchands d'Edmundson, Bates & Co. Ltd., Toronto.

Les Pilules Pour le foie et les Reins du Dr Chase

UN NOUVEAU DOCTEUR EN VILLE

Le Dr M. Veronneau, qui depuis un an a suivi des cours spéciaux pour les maladies des yeux, oreilles, nez et gorge, aux hôpitaux de Montréal et plus de trois mois au Post Graduate de New-York, a ouvert un bureau au numéro 26 King, où il recevra les clients de trois heures à huit heures p. m.

LES DAMES DE CHARITE

Lundi prochain, à deux heures et demie de l'après-midi, il y aura à l'hôpital général St-Vincent de Paul assemblée des Dames de Charité.



SHERBROOKE-EST

—M. et Mme Joseph Faucher, de Ste-Séraphine, ainsi que M. et Mme H. Fontaine, sont en visite chez M. Emile Jutras.

—Mlle Simone Nadeau, d'Acton Vale, est en visite chez son oncle, M. Amédée Biron.

—Domain après-midi aura lieu, au club de Dames St-Jean-Baptiste, les rencontres entre MM. Alphonse Boivin, champion de la classe A, avec M. Omer Bégin, et M. Alphonse Drouin, champion de la classe B avec M. Wilfrid Duseault. M. J. Joubert, jeune damiste, est prêt à rencontrer n'importe quel damiste de son âge, 16 ans. M. Joubert se proclame le champion de la classe C. Qui sera son adversaire? Allons, les jeunes, le défi est ouvert.

—M. Adolphe Blouin, d'Ascot Corner, est en visite chez des parents.

UNE SOIREE INTIME POUR LES RAMES ET LES DEMOISELLES

Le "Chœur de la cathédrale" donnera, mardi prochain, le 25 du mois courant une soirée intime à laquelle tous ses membres sont invités. A ce propos, nous recevons du comité d'organisation la note suivante que nous publions avec plaisir :

"Les dames et les demoiselles qui ont pris part aux concerts du 'Chœur de la cathédrale', ces dernières années, ont dû recevoir une invitation pour la soirée qui sera donnée dans le sous-sol de la Cathédrale, mardi prochain, le 25 courant. Si toutefois cette invitation n'était pas parvenue à quelqu'une d'entre elles, les membres de la chorale comptent qu'elles voudront bien quand même les honorer de leur présence, ce soir-là, sans autre invitation."

On est actuellement à organiser cette soirée et tout promet d'être on ne peut mieux réussi. C'est afin de récompenser un peu les dames et demoiselles qui ont bien voulu contribuer de leurs talents dans les différents concerts que la chorale a données jusqu'ici que cette soirée intime leur est offerte cette année.

Nous ne pouvons que féliciter les officiers du "Chœur de la Cathédrale" pour cette marque de délicatesse et de bonne galanterie envers la muse féminine.

—Mme L. A. Bailey, de la rue Melbourne, et Mme McKechnie sont actuellement à Montréal pour quelques jours.

COMPENSATIONS DES BANQUES CANADIENNES

Les compensations des banques de Montréal ont établi cette semaine un nouveau record et se présentent à \$166,627,836, contre \$120,719,796 l'année dernière et \$81,065,009 en 1917.

Les causes de cette avance sont l'argent de l'emprunt de la Victoire et à l'activité des affaires commerciales en cette saison de l'année, principalement en ce qui concerne le commerce de détail.

Voici le tableau pour les principales centres du Canada :

Montréal	\$166,627,836
Toronto	109,690,177
Winnipeg	69,156,557
Ottawa	16,879,925
Hamilton	8,720,975
Québec	8,070,978
Halifax	5,847,989
St-John	4,168,048
London	4,886,435
Brantford	1,731,383
Peterboro	964,054
Sherbrooke	1,202,597

EVEQUE DE RIMOUSKI

QUEBEC, 22. — On annonce aujourd'hui comme officielle la nomination de M. le chanoine Léonard, curé de Mont-Joli, comme évêque de Rimouski, en remplacement de feu M. Blais. Le nouvel évêque de Rimouski prendra prochainement la direction de son diocèse.

CONCERT PAR LA FANFARE HARMONIE

L'Harmonie de Sherbrooke donnera un concert au théâtre His Majesty's mercredi, le trois décembre. Le programme sera des mieux choisis et nous sommes sûrs que nos musiciens sauront, comme par le passé, l'interpréter magnifiquement. Outre la musique, il y aura représentation cinématographique spéciale.

Avant aux musiciens qu'il y aura répétition tous les dimanches, à deux heures. 2 fois.

DANSE - MASCARADE

JEUDI LE 25 NOV.

au

MANEGE DU 53EME REG.

Sous les auspices de l'Association des Vétérans de la Grande Guerre et au bénéfice de la Fanfare des Vétérans.

Quatre prix pour les meilleurs costumes. \$2.50 en or comme prix d'entrée. 227-2 ch

EMPLOYEZ L'ELIXIR TONIQUE du DR. MONTIER
C'est le meilleur tonique au monde, indispensable aux anémiques, aux faibles et aux convalescents.
Traitement de 5 semaines, \$1.75.
Dépot à Sherbrooke: Dr. CHAGNON, 149 Wellington

New System Wet Wash Laundry
Téléphone 1490
PROFITEZ DE NOTRE Service Rapide pour Lavage de Famille
Nous repassons tout le linge ordinaire
N'attendez pas la semaine du lavage pour envoyer votre linge. Nous retournons votre lavage le lendemain.
DONNEZ-NOUS UN ESSAI

NOUS SOMMES COURTIER
et nous sommes en position de vous trouver la police d'assurance qui vous convient et pour le moment que vous désirez.
Nous ne représentons que les meilleures compagnies qui ont au-delà de deux cents ans d'existence.
Nous sollicitons votre patronage.
Conway & Chamberlain
Courtiers d'Assurances
Edifice de la Banque Nationale, 87 rue Wellington

Cascarets
FOR LIVER AND BOWELS
"Je me sens en parfaite santé. Ce mal de tête, cette bile et cette constipation ont disparu".

W. R. BRADLEY & Son
Entrepreneurs de Pompes Funébres et Embaumeurs
Service d'Ambrance Automobile ou Citerne
64 Rue Frontenac Tel. 297

WILSON
Etablie en 1853

La Duré du Son
Un piano peut avoir un beau son, étant neuf, mais combien de temps durera-t-il ?
Le son du piano-artiste
HEINTZMAN & CO.
fait partie intégrale de l'instrument même et durera des années.
Vendu à termes faciles, si l'on veut.
SEULS REPRESENTANTS A SHERBROOKE ET DANS LES CANTONS DE L'EST.
H. C. WILSON & SONS, Limited,
142-144 Rue Wellington
Succursales : Coaticook, Rock-Island, Richmond, Granby, Thetford-Mines.

La Divanette
Une Combinaison SIMPLE, mais absolument PARFAITE, de DIVAN, LIT et MATELAS

La Divanette, telle que la vignette ci-haut, siège uni, recouvert de cuir brun très fort, avec un matelas de 25 lbs., bon sommier en chêne solide, pour ... \$74.00

Sofas, Davenports, Divanettes, Canapés, sont exposés sur tous les planchers de notre magasin. Couvertures en cuir ou en tapisserie. Prix modérés et termes faciles.

Articles Utiles
24 heures chaque jour
et
Serviteur Toujours Obéissant
ECHENBERG BROS.

Une
Ingersoll sur pierres

La magnifique Reliance
montée sur 7 pierres, Mince,
style avec pont

Sûre. Le mouvement n'est
rassemblé qu'après avoir
subi 127 inspections.
Eprouvée dans 6 posi-
tions. Réglée six jours
dans le boîtier

Robt. H. Ingersoll & Bro., 128 rue Bleury, Montréal

Abandon des Affaires

Après 10 années de commerce dans la marchandise sèche, nous avons décidé de discontinuer et nous désirons faire participer notre clientèle aux occasions uniques que contient ce stock.

C'est pourquoi nous lançons une
GRANDE VENTE D'ÉCOULEMENT

Si vous vous intéressez réellement à la réduction du coût de la vie, pourquoi ne commenceriez-vous pas par vos vêtements? — Pendant plusieurs mois, nous avons travaillé en secret, préparant cet événement sensationnel.

Economisez votre argent en achetant ici au prix de la manufacture.

Sherbrooke Dry Goods Co.
71 Rue KING-OUEST HAUTEVILLE
en face de la rue Peel. — Tel. 1143

Nous avons acheté et offrons en vente
sous la réserve ordinaire d'attribution préalable et de variation des cours

LES VALEURS CI-DESSOUS

TRAMWAY DEMONTREAL, obligations échéant en 1924.	6 1/2 %
GRAND'MERE, obligations échéant en 1946.	5 1/2 %
SAINT-AGATHE (Comm. scol.), obligations échéant en 1935.	5 1/2 %
SHERBROOKE (Comm. scol. prot.), obligations échéant en 1947.	5 1/2 %
VILLE DE MAISONNEUVE, obligations échéant en 1950.	5 1/2 %
VILLE DE MAISONNEUVE, obligations échéant en 1952.	5 1/2 %
NORTH-VANCOUVER, obligations échéant en 1960.	6 %
VILLE D'EDMONTON, échéant en 1933.	6 %
DE PULPE et de POUVOIR D'EAU du SAGUENAY, obl. échéant de 1928 à 34.	6 1/2 %
VILLE DE CALGARY, échéant en 1941.	6 %
VILLE DE S.-LAMBERT, échéant en 1928.	5 1/2 %
VILLE DE HULL, échéant en 1928.	5 1/2 %

Versailles Vidricaire
Boulaïs
BANQUIERS
MONTREAL

GRATIS MAGNIFIQUE SET DE TOILETTE ET ELEGANTE MONTRE - BRACELET. **GRATIS**



Voici la chance d'une vie plus heureuse. Une montre et un bracelet en or, en argent ou en platine, avec des pierres précieuses, sont offerts gratuitement à tous ceux qui achètent une montre ou un bracelet chez nous. C'est une occasion unique de se procurer des bijoux de qualité à un prix très bas. Ne manquez pas cette chance. Venez nous voir dès maintenant.

L'UNE NE PEUT ALLER SANS QUE L'AUTRE SUIVE

L'augmentation des salaires sur les chemins de fer veut dire hausse dans

LE COUT DU TRANSPORT

M. Beatty fait un très intéressant et très instructif discours, hier, à Toronto

M. E. W. Beatty a prononcé, jeudi midi, devant les membres de l'Empire Club de Toronto, un intéressant discours dans lequel il a résumé ses opinions sur la situation économique du pays, de même que sur la question du transport, particulièrement en ce qui concerne la province d'Ontario.

Après avoir remercié le président de l'honneur qu'il lui avait fait en l'invitant à porter la parole à cette réunion et avoir évoqué le souvenir des années qu'il a vécues à Toronto dans sa jeunesse, le distingué président du Pacifique Canadien entra dans le vif de son sujet en faisant quelques considérations préliminaires sur le rôle important joué dans l'existence économique et industrielle du Canada par la province d'Ontario et sur le développement de son réseau de voies ferrées, le plus considérable des neuf provinces du Dominion.

«Le Pacifique Canadien, dit-il, exploite dans les limites de votre province 3400 milles de voies ferrées, c'est ce qui explique en quelque sorte pourquoi les intérêts de celle-ci sont si étroitement liés à ceux de cette compagnie. Les autres réseaux, qui doivent être consolidés et unifiés en une seule et même organisation, le Grand-Tronc avec ses 3035 milles de voies dans la province et les Chemins de Fer Nationaux qui en possèdent 1852 milles, partagent aussi ces mêmes intérêts matériels.

«Au point de vue du transport ferroviaire, l'Ontario offre peut-être de toutes les provinces canadiennes, les possibilités les plus variées en matière de trafic; premier par ses produits manufacturés, il occupe encore une place enviable avec ses produits agricoles tandis que le rendement de ses forêts et de ses mines est fort considérable. En 1917, sa production d'articles manufacturés s'est élevée à treize cent millions de tonnes, soit 51 p. c. de la production totale du pays. Le minerai de ses mines, évalué à \$80,000,000, représentait cette année-là 46 p. c. du rendement total du Canada, tandis que la production agricole, évaluée à \$1,114,000,000, équivalait à 22 p. c. de la récolte canadienne. Voilà pour le passé, mais l'avenir promet d'être encore bien plus brillant.

«La province d'Ontario possède un total de 11,000 milles de voies ferrées, soit un peu moins qu'il n'en existe dans l'état de la Pennsylvanie qui couvre une superficie cinq fois moindre; avec l'augmentation de la population et l'expansion commerciale, il est évident que ce réseau devra être étendu proportionnellement; le Pacifique Canadien d'ailleurs, pas plus que les autres compagnies, n'a atteint la limite de son développement dans cette province.

«Le réseau des Chemins de Fer Nationaux deviendra avec le temps l'une des plus vastes organisations ferroviaires de l'univers entier, car lorsqu'on en aura terminée la consolidation, il couvrira plus de 19,000 milles en territoire canadien et quelques 2000 milles aux Etats-Unis. Malgré la divergence de vues qui puisse exister quant à la politique qui a amené l'acquisition de ces voies ferrées et leur exploitation sous l'égide du gouvernement, il est une chose que l'on s'accorde unanimement à désirer, c'est le succès de cette exploitation. Je puis assurer candidement que personne plus que moi ne désire ce succès, et je crois qu'en ceci, l'expression des sentiments de tous ceux qui ont à cœur d'alléger autant que possible le fardeau du pays et de voir diminuer les taux de fret et du trafic des voyageurs.

Après avoir fait allusion aux projets de construction ferroviaire actuellement en marche dans la province d'Ontario et avoir exprimé l'opinion que s'ils sont mis à exécution, leur réussite ne peut que faire bénéficier les lignes transcontinentales, parce qu'il est reconnu que l'insuccès financier d'un compétiteur est un exemple néfaste et décourageant. M. Beatty déclare que les charges imposées au pays sont tellement lourdes que personne, quelle que puisse être son opinion sur le système d'exploitation des utilités publiques, ne peut voir d'un bon oeil la faillite d'une entreprise nationale. Il mentionne ensuite le fait qu'on est sous l'impression en quelques milieux de la province que le Pacifique Canadien appuie l'opposition qu'on fait à certains projets, mais ceci n'a jamais été démontré par aucun geste de la compagnie.

«Lorsque l'on considère, dit-il, qu'à l'exception de ses entreprises subsidiaires, des sommes au montant total de \$827,000,000 ont été placées dans la compagnie du Pacifique Canadien, on comprend ce que signifie pour celle-ci la prospérité du Canada et de chacune de ses provinces. Je ne sais pas d'organisation de son importance qui soit plus éloignée des agissements de la politique. Le devoir qui incombe à ses directeurs et à ses officiers, est de

ne pas pouvoir affirmer qu'elle est absolument indépendante des machinations et des intrigues des couloirs parlementaires, parce que ses directeurs comprennent que l'appui qu'elle s'assure lui est accordé à cause des services qu'elle rend et grâce à l'intégrité de ses officiers.

Il traite ensuite brièvement de la question ferroviaire aux Etats-Unis, qui comme on le sait, a été jusqu'à présent une source de grandes difficultés. Il attribue l'insuccès qui a été le partage de l'administration fédérale, au système rigide et trop peu propice à l'initiative sous lequel les compagnies américaines durent conduire l'exploitation de leurs réseaux dès avant 1917, ainsi qu'à l'augmentation des gages et des prix du matériel. Ici au Canada, le problème des salaires est aussi très important, si l'on en juge par le total des augmentations accordées en 1918 et 1919, \$17,000,000, une somme plus considérable que l'intérêt de la dette de guerre du Canada. Il n'existe qu'un moyen de défrayer ces dépenses additionnelles d'exploitation, c'est d'augmenter les taux de transport. Malheureusement pour les chemins de fer canadiens l'augmentation des taux accordée l'an dernier a été de \$31,000,000 inférieure à la somme dépensée pour couvrir les augmentations de salaires accordées en vertu de l'Allocation McAdoo.

«Si de nouvelles augmentations de salaires sont accordées aux employés de chemins de fer aux Etats-Unis, il faudra en subir le pas ici aussi et par conséquent les taux de transport devront être élevés, pour suivre le président. Vous voyez facilement qu'on fait sortir de ce cercle vicieux, car finalement le fardeau deviendra si lourd, que la prospérité ne sera plus possible. On doit baser l'augmentation des salaires sur celle du coût de la vie et quoique celle-ci ait été considérable, les salaires ont été d'une façon générale, élevés dans une proportion plus grande que les articles de première nécessité.

«Le devoir du moment est d'augmenter la production, ce qui veut dire plus de travail et plus d'économie. Cela signifie encore que l'individu doit travailler pour augmenter la quantité des articles essentiels à l'existence et qu'il doit faire des économies afin de pouvoir supporter les charges qui lui incombent.

Après avoir passé d'autres remarques sur les problèmes du jour et fait quelques nouvelles suggestions pour en amener la solution, M. Beatty termine son entretien en disant que les chemins de fer canadiens ont besoin de l'appui du peuple pour accomplir leur part dans le développement industriel, agricole et commercial du pays.

AUX HOMMES

Qui travaillent trop fort, qui souffrent des reins, de l'estomac, dont les forces s'usent et que des douleurs de toutes sortes tracassent

LES PILULES MORO
pour les Hommes sont recommandées

J'ai probablement souffert de dyspepsie, de mauvaises digestions plus que tout autre homme que j'ai connu. Après mes repas, j'étais étouffé par des crampes; j'avais des palpitations de cœur, enfin, je croyais ma santé ruinée à jamais. C'est par les témoignages publiés en faveur des Pilules Moro que j'ai trouvé ma guérison. Les milliers d'hommes qui avaient été guéris et qui l'avaient publié dans les journaux, m'ont mis dans l'idée et m'ont convaincu que c'était là le remède que je devais prendre. J'ai été vite soulagé dès que j'eus commencé le traitement, et une douzaine de boîtes m'ont complètement guéri. Et il y a de cela à peu près deux ans. Je n'ai pas pris de Pilules Moro depuis ce temps-là, car j'ai toujours été bien. Ma guérison n'a pas été passagère, elle a été durable. M. Ernest Perron, 31, rue Main, North Bridge, Mass.

Je me sentais abattu; j'avais souvent des frissons et des douleurs d'intestins. Des médecins ne sachant trop la cause de ma mauvaise santé, m'avaient toutefois donné des remèdes, mais je n'en avais obtenu que bien peu d'effet. J'ai ensuite pris des Pilules Moro qui me réussirent beaucoup mieux. J'ai été grandement fortifié et ma santé fut rétablie en peu de temps. Depuis des années, les Pilules Moro sont le remède dont je ne sers quand les forces me manquent ou que quelques troubles de la digestion surviennent. Elles me sont d'un prix inestimable. M. P. N. Robert, 35, rue St-Roch, Trois-Rivières, P. Q.

Depuis une dizaine de mois je me sentais faible et avais des douleurs entre les épaules et dans les reins. Je devins même incapable de travailler et je dus aller voir un médecin. Je pris les remèdes prescrits, mais ne me sentant pas mieux par la suite, j'ai employé les Pilules Moro. Au bout de quelques semaines, j'étais retourné à mon travail et je n'ai plus perdu une journée d'ouvrage. Grâce aux

comme mes souffrances s'augmentaient ensuite, j'ai pensé d'employer les Pilules Moro. «Elles guérissent tant d'hommes», me suis-je dit, «qu'elles auront de bons effets aussi pour moi.» Je ne me trompais pas. Quelques boîtes suffirent à augmenter mes forces et à me débarrasser de cette torpeur de l'estomac qui était due à un affaiblissement de tout le système. M. Elmer Jean, 755, rue Laval, Montréal.

J'étais malade et l'ouvrage me fatiguait énormément. Je ne ressentais aucune douleur cependant; c'était seulement un affaiblissement général et un manque de courage. Pour me remettre, je voulais prendre des Pilules Moro, et elles eurent l'effet que j'attendais, c'est-à-dire qu'elles ont fait que mes forces se sont vite augmentées et que ma santé s'est rétablie aussi bonne qu'autrefois. M. Emery Dépatie, 11 North Walnut, Wauregan, Conn.

HOMMES MALADES qui désirent avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, écrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la santé et de relâche vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 60c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: **COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.**

HINDENBURG ACCLAME **JELICOE PARLERA** **AUX QUEBECOIS** **TRAITE ANGLO-JAPONAIS**

BERLIN, 22 Partant pour Magdebourg, Hindenburg a été l'objet d'une manifestation semblable à celle qui lui a été faite à son arrivée à Berlin. Le maréchal a passé en revue une garde d'honneur improvisée et la foule l'a acclamé. Certains ont crié: «Nous vous reverrons quand vous serez le président impérial.»

QUEBEC, 22 — L'amiral Jellicoe qui est actuellement en visite au Canada, a accepté l'invitation d'adresser la parole à la Chambre de Commerce de Québec. La date n'en est pas encore choisie, mais ce sera probablement dans une couple de semaines.

LONDRES, 22 — Les autorités fusent de commenter les perspectives de renouvellement du traité anglo-japonais qui expire en 1921. Dans le cours ordinaire des choses ce traité aurait dû être soumis à la Ligue des Nations. Les circonstances semblent vouloir tout changer.

La Bière Black Horse

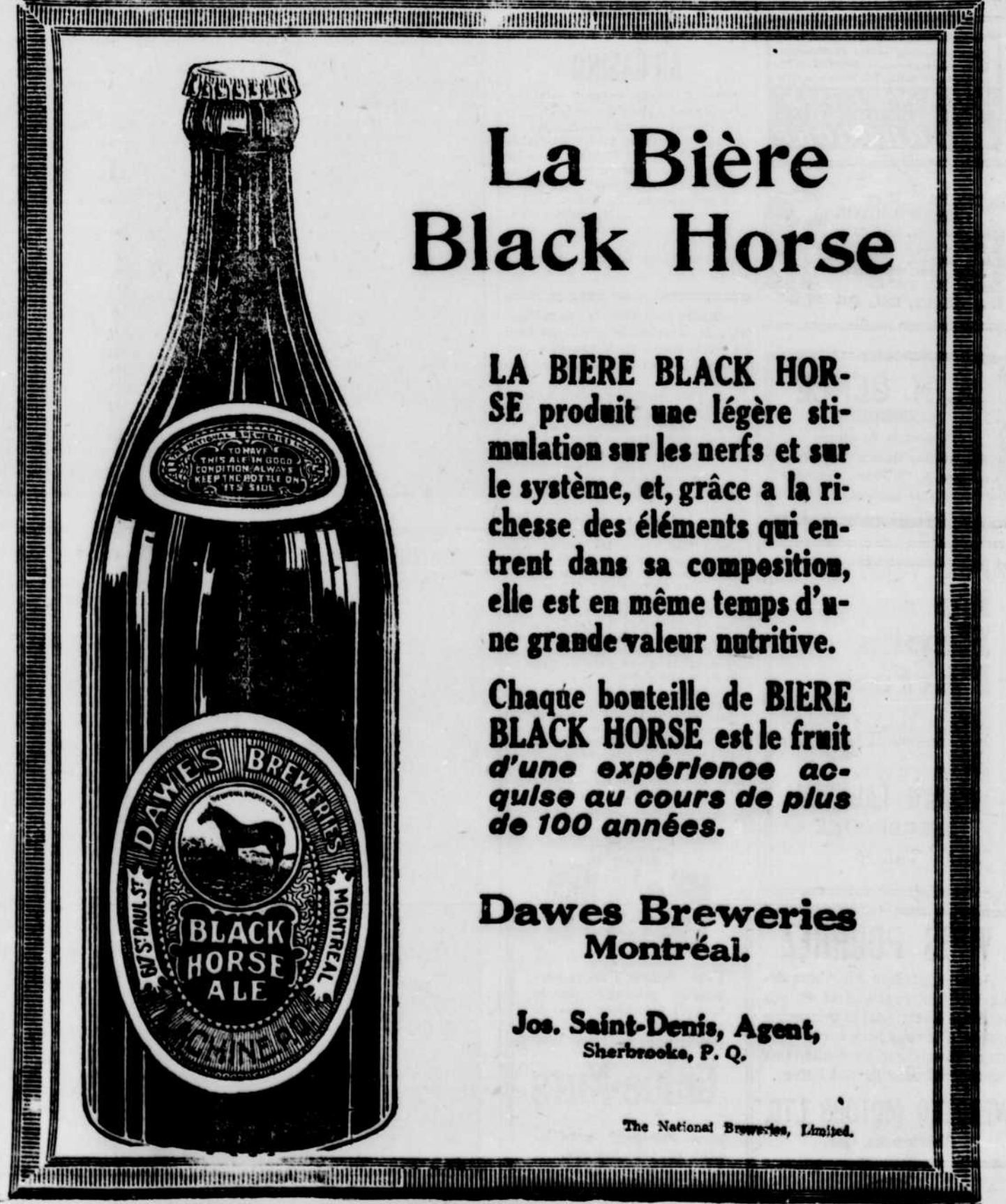
LA BIERE BLACK HORSE produit une légère stimulation sur les nerfs et sur le système, et, grâce à la richesse des éléments qui entrent dans sa composition, elle est en même temps d'une grande valeur nutritive.

Chaque bouteille de BIERE BLACK HORSE est le fruit d'une expérience acquise au cours de plus de 100 années.

Dawes Breweries
Montréal.

Jos. Saint-Denis, Agent,
Sherbrooke, P. Q.

The National Breweries, Limited.



SEULES LES TABLETTES MARQUEES "BAYER" SONT DE L'ASPIRINE

Pas d'Aspirine sans la "Croix Bayer"



Le nom "Bayer" sur l'Aspirine est comme la marque sterling sur l'argent. Ce nom identifie d'une manière positive, la seule véritable Aspirine. L'Aspirine prescrite par les pharmaciens depuis plus de dix-neuf ans et maintenant fabriquée au Canada.

N'acceptez que les "Tablettes d'Aspirine Bayer" dans un paquet "Bayer" non entamé qui contient

Il n'y a qu'une sorte d'Aspirine — "Bayer" — Vous devez dire "Bayer" L'Aspirine est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la Fabrique Bayer, de Monacœtic-acidester de Salicylœacid. Afin qu'il soit bien reconnu qu'Aspirine est synonyme de produit Bayer, et prévenir le public contre les imitations, les pastilles de la Cie Bayer porteront l'estampe de leur marque de commerce générale, la "Croix Bayer".

les instructions complètes. Vous aurez alors la véritable Aspirine — L'Aspirine prescrite par les médecins depuis plus de dix-neuf ans. Elle se fait aujourd'hui au Canada.

Les boîtes commodes en fer-blanc contiennent douze pastilles et ne coûtent que quelques sous. Les pharmaciens vendent aussi les plus gros paquets "Bayer".

LES CAS D'IVROGNERIE ONT DIMINUE DE 25 P.C. EN CANADA DURANT L'ANNEE DERNIERE

Depuis l'année 1914, sous l'influence de la Loi de Prohibition en Temps de Guerre, les cas ont diminué de 65 pour cent. Statistiques par provinces.

AUGMENTATION DES OFFENSES CRIMINELLES

[Service de la Presse Canadienne] OTTAWA, 22.— On découvre dans le Livre Bleu que le Département des Statistiques du Dominion vient d'émettre pour l'année 1918 que le nombre des crimes commis en l'année durant ces douze mois a considérablement augmenté. Selon les rapports, durant l'année 1918, 21,747 individus ont été mis en accusation et 17,370 ont été condamnés, cependant que durant l'année précédente le nombre des mises en accusation fut de 19,559 et le nombre des condamnations de 15,559, soit une augmentation de 2,293 mises en accusations, près de douze pour cent, et une augmentation de 1,811 condamnations, un peu plus de onze et demi pour cent. Le pourcentage des acquittements fut de douze à vingtsept pour cent, 12 p. c. en l'île du Prince Edouard et 27 p. c. en Nouvelle Ecosse.

Le nombre des condamnations a augmenté dans toutes les provinces, sauf dans l'Alberta, la Colombie-anglaise et le Yukon. Les plus fortes augmentations ont eu lieu dans les provinces d'Ontario, Québec, Manitoba et Nouvelle Ecosse et la plus forte diminution dans la Colombie anglaise.

Le nombre des convictions sommaires, de 98,452 qu'il était en 1917 est monté à 105,899 en 1918. De ce nombre un peu moins de huit pour cent étaient des femmes. Quatre vingt deux pour cent des personnes trouvées coupables d'offenses légères ont été condamnées à l'amende, trois pour cent à la prison et quinze pour cent ont été remises en liberté sous sentence suspendue. De ce nombre 21,026 personnes ont été condamnées pour ivrognerie, alors que ce nombre fut de 27,882 en 1917.

L'ivrognerie a diminué de près de 25 pour cent en Canada durant l'année 1918, mais on a signalé des augmentations dans l'Alberta et le Manitoba. En Alberta, les cas d'ivrognerie furent de 825, comparé

à 392 l'année précédente, soit une augmentation de 111 pour cent, cependant qu'au Manitoba les convictions se sont augmentées de 1,085 à 1,123, soit une augmentation de trois et demi pour cent.

La Loi de Prohibition en Temps de Guerre a certainement eu un bon effet, selon les statistiques, car durant la guerre, de 1914 à 1918, on signale une diminution de 65 pour cent dans les cas d'ivrognerie en Canada.

La diminution par province fut comme suit, l'île du Prince Edouard, 72 p. c. Nouvelle Ecosse, 30 p. c. Nouveau Brunswick, 60 p. c. Québec, 48 p. c. Ontario, 55 p. c. Manitoba, 82 p. c. Saskatchewan, 78 p. c. Alberta, 85 p. c. Colombie anglaise, 92 p. c. Yukon, 69 p. c.

PRENEZ UNE PASTILLE! PLUS DE DYSPESIE

La Diapésine de Pape soulage instantanément l'estomac acide, gazeux ou sûr

Quand vos vivres ne digèrent pas et que votre estomac est sur, acide ou gazeux, que vous ressentiez une certaine lourdeur et des étourdissements, quand vous ressentiez dans l'estomac des douleurs provoquées par l'indigestion, voici un moyen de vous soulager.

Aussitôt que vous aurez pris une pastille ou deux de Diapésine de Pape toute dyspepsie disparaîtra, l'indigestion et les maux d'estomac deviendront une chose du passé. Ces pastilles agréables à prendre et inoffensives de Diapésine de Pape ne manquent jamais de rétablir l'estomac bouleversé et elles coûtent très peu cher dans les pharmacies.

Qui a gagné la guerre ?

VOIX D'EN HAUT

...Or l'éternel dit à Moïse:

—Enfin, toi qui t'occupes plus spécialement de cette planète insupportable où les gens ne peuvent pas se tenir tranquilles, es-tu fichu de me dire qui a gagné la guerre?

Le patriarche ne put dissimuler un léger haussement d'épaules.

—Vraiment, Seigneur, répondit-il, j'en suis à me demander si Votre Eternité parle sérieusement.

—Tu sais pourtant bien que Je vis en dehors de l'Espace et du Temps, en plein Absolu, et que les contingences ne sont pas Ma patrie. Tu me rendras la justice que j'ai su garder la plus stricte neutralité. Je me suis laissé compromettre, sans même esquisser un geste de protestation, par ce belliqueux mazzette de Guillaume Deux! Mains maintenant que c'est fini...

—Provisoirement, Seigneur!

—Comme toute chose humaine, Moïse! Je voudrais tout de même bien savoir.

—Votre Eternité ne lit donc pas les journaux?

—Dans toutes les langues, hélas! Et c'est justement d'où Me vient cette incertitude. Voyons! Toi qui connaissais d'avance tous les communiqués,

La beauté du lis peut être la vôtre. Son aspect merveilleusement pur, velouté, d'une blancheur de perle, exempt de toute flétrissure, sera comparable à la beauté parfaite de votre teint et de votre peau par le simple essai de.

Crème Orientale

Une clameur s'éleva, immense et confuse. —Ne parlez pas tous à la fois, s'écria Moïse. Mais une voix domina la tumultueuse celle du chancelier von Bismarck qui criait: —C'est l'Allemagne... "Deutschland über Alles." Un énorme éclat de rire lui répondit. —Ne faites pas attention, Seigneur, dit Moïse; il se trompe de guerre. —C'est l'Angleterre! déclara une voix plus autorisée. Elle a conquis définitivement l'empire des mers: elle a agrandi ses possessions coloniales. —C'est l'Amérique. Sa magnifique intervention a procuré la victoire. —C'est l'Italie, qui a hie ses canons jusque dans les nuages, qui a vaincu à la fois ses ennemis et la nature. —C'est le Japon! —C'est la Grèce! —Les vainqueurs moraux, c'est nous, les Russes, qui nous sommes affranchis de la tyrannie, qui avons si magnifiquement débute. —Eh bien, et nous! crièrent les voix un peu confuses des neutres... Nous qui avons ravitaillé tous les partis... Nous qui avons secouru tous les blessés. —Aux voix! La Censure! —Je vous rappelle tous à l'ordre! cria Moïse. —Nous tournons au parlementarisme. Moi, je suis content, pour les copains, me constata l'Eternel avec tristesse, que ça soit fini. Quant à ce que disent Cependant, Son regard venait de ces messieurs, il est bien possible

Ne Toussez Pas la Nuit

Ne laissez pas ce chatouillement irritant dans la gorge vous faire tousser la plus grande partie de la nuit. Ne le laissez pas vous empêcher de dormir. Arrêtez-le! guérissez-le complètement par l'usage du

Sirop de Goudron NA DRUG CO avec huile de Foie de Morue composée

Il casse le rhume guérit les membranes inflammées de la gorge; soulage adoucit, guérit. C'est merveilleux de constater combien vous vous sentirez mieux, même après en avoir pris quelques doses seulement. D'un goût très agréable, même les enfants l'aiment. Gardez-en toujours une bouteille à la maison. Pour être véritable il doit être dans une boîte rouge portant la marque de commerce "Nadruco".

Manufacturé par National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited

Vendu par tous les bons pharmaciens

distinguer au dernier rang de la foule qu'ils aient tous raison! Mais, tout de même, une Figure immobile et silencieuse.

—Et vous, là-bas, qui ne dites rien? fit-il. —Oh! moi, dit une voix paisible, je ne suis que le Poilu! —Fichtre! s'écria l'Eternel. J'ai beaucoup entendu parler de vous. Et il me semble que c'est vous, surtout lui, qui avez le droit d'avoir une opinion.

—Oh! mon Dieu, répondit l'Autre... —Je suis content, pour les copains, me constata l'Eternel avec tristesse, que ça soit fini. Quant à ce que disent Cependant, Son regard venait de ces messieurs, il est bien possible

PELLURA EST EN DANGER

HELSINKI, 22 — La position de Simon Pellura, qui a récemment déclaré la guerre au général Denikine, dans le sud de la Russie, est très critique. Il déposera les armes sous peu.

Aidons tous au développement de nos Industries du Fer et de l'Acier.

Il dépend de vous que les machines qui servent à la construction de nos bonnes routes soient fabriquées au pays.

Nous sommes fiers de nos bons chemins. Nos grandes routes provinciales ne le cèdent en rien à celles des autres provinces. De nouvelles routes seront construites au printemps, voyons à ce qu'elles le soient avec des machines fabriquées dans notre province.

Pour cela il faut que nous fournissions à l'industrie du fer les possibilités de travailler; que nous procurions à ces industries naissantes les moyens de prospérer, moyens qui, trop souvent, par le passé, leur ont fait complètement défaut.

Les grandes usines de Montmagny, maintenant "La Machine Agricole Nationale, Limitée," ont fourni au pays pour au delà d'un million de piastres d'outillage pour la construction de ses routes. Avec de nouveaux capitaux et une installation plus complète, ces usines pourront en outre, fournir aux cultivateurs toute la série d'instruments aratoires perfectionnés, aujourd'hui indispensables.

La demande, tant au pays qu'à l'étranger, pour ce genre de machines est énorme, et de substantiels profits sont assurés à cette industrie. Achetons libéralement des obligations de cette

Emission de \$2,000,000. La Machine Agricole Nationale, Limitée de Montmagny, Qué.

Garanties par l'actif liquide et permanent actuel dépassant \$4,000,000 et portant intérêt à 6 1/2 % pour cent par an, payable semi-annuellement à Montréal, Québec, Paris et New York.

Echéances du 1er Novembre 1925 au 1er Novembre 1929 Prix: Le Pair (100) et intérêt accru.

La Machine Agricole Nationale, Limitée, absorbe les Usines Générales de Chars et Machineries Limitée, de Montmagny, la grande industrie bien connue dont les modestes maisons C. A. Paquet de Québec d'une part et A. N. Normand de Montmagny de l'autre, fondées il y a 24 ans et plus tard réunies, avaient été e noyau.

CONSEIL D'ADMINISTRATION Chs. A. PAQUET, M.P.P., Industriel, Montmagny, P. Q. J.-B. PAQUET, Industriel, Montmagny. ERNEST ROY, C.R., Avocat, Québec. JOSEPH QUINTAL, de Quintal et Lynch, Limitée, Montréal. ADELARD FORTIER, de Montreal Dairy Co. Ltd., Montréal. A.-N. NORMAND, Industriel, Montmagny, P. Q. J.-N. CARANA, Montréal.

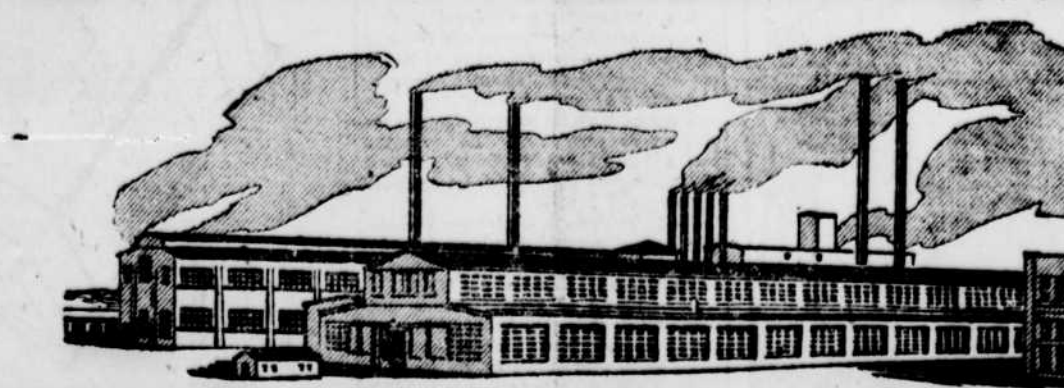
Voici une occasion offerte à la petite épargne de participer dans les profits de l'industrie de l'acier.

Aucune industrie au monde ne possède d'aussi grandes ressources et le chiffre des profits qu'atteignent toutes les industries du fer et de l'acier existantes, est supérieur à celui de toutes autres industries. Tout le monde connaît les profits énormes réalisés par le Creusot en France, le Bethlehem Steel aux Etats-Unis, les Krupp en Allemagne. Le Canada possède dans la Machine Agricole Nationale une industrie qui est appelée un jour à atteindre un degré de développement tout aussi considérable.

Les Souscriptions à cette Emission seront reçues à La Banque Nationale, à toutes ses succursales dans la Ville et dans la Province de Québec, ainsi qu'aux bureaux de

LE PLACEMENT NATIONAL LIMITEE Immeuble "La Sauvegarde" = Montréal.

où l'on pourra se procurer tous les renseignements, les formules de souscription, prospectus et dépliant donnant des vues des usines de la Machinerie Agricole Nationale Limitée, à Montmagny, Québec.



Vue des Usines de la Machine Agricole Nationale Limitée, Montmagny, Qué.

Entrepreneurs de Chantiers

de Bois et Propriétaires de Moulins à Scie

La Loi des Accidents du Travail de la Province de Québec vous impose des responsabilités sérieuses relativement aux accidents dont vos employés pourraient être victimes au cours de leur travail, ainsi qu'à la réparation des dommages qui pourraient en résulter.

Un accident sérieux, dont les conséquences peuvent être considérables et même désastreuses pour vous, peut arriver à vos nombreux travailleurs, soit dans la forêt, soit dans vos moulins.

Allez-vous assumer en entier les conséquences qu'entraînent ces responsabilités? Ou bien allez-vous prendre le parti le plus sage et en limiter les conséquences en vous assurant contre cette responsabilité patronale?

"LA PREVOYANCE", moyennant une prime minime, assume pour vous toutes ces responsabilités, répond aux actions qui vous sont intentées, paie les indemnités auxquelles vous pourriez être condamné et vous évite tous les ennuis des procès et réclamations.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance", 189 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 1626 et 1627 J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

PUR ET
DELICIEUX

**BAKER'S
COCOA**

est un
breuvage très satisfaisant. Une
saveur délicieuse, un arôme hy-
giénique. Un cocoa bien fait ne
contient rien qui puisse vous
faire dommage, mais beaucoup
de choses qui vous aideront.
Il est pratiquement tout nutritif.

Livre de recettes gratuit
Walter Baker & Co. Limited
Etabli en 1870
Dorchester, Mass. — Montréal, Can.
Licence de la commission des vivres, No. 11-630



NOUVELLES DE VAL RACINE

(De notre correspondant)
VAL-RACINE, 22.— Quoique no-
tre petite paroisse ait paru pendant
un assez long temps enseveli dans
un scrupuleux silence, elle n'était
cependant pas morte, comme quel-
ques lecteurs l'ont prétendu. Il y
regne toute l'animation nécessaire
pour la faire valoir et apporter à
chacun de quoi divertir. Bien
qu'elle soit à demi perdue dans les
bois et sise au pied d'une chaîne de
montagnes, elle présente à ses ha-
bitants un aspect charmant qui
rend leur séjour confortable, agréa-
ble même.

En effet de quel délicieux coup
d'oeil on jouissait il y a quelques se-
maines encore quand cette chaîne
de montagnes était revêtue de son
manteau aux couleurs variées, fait
des milliers de feuilles d'arbres jau-
nies et rougies par la température
automnale. De quel délicieux coup
d'oeil l'on jouit encore en voyant le
soleil matinal dans ces montagnes;
et ensuite le soleil couchant dispa-
raître derrière ces mêmes monta-
gnes, empourpant l'horizon pour
enfin laisser après lui le plus admi-
rable des crépuscules!

Et quand un peu plus tard du
clocher de l'église paroissiale s'é-
levaient des notes toutes d'harmoni-
e, que montait, montant toujours,
vont la-haut pour la troisième fois,
s'élever la Vierge Marie, au son de
cet Angelus, enivré par la grandeur
des merveilles de Dieu et des
beautés de la nature, on se perd
dans une pensée lointaine qui nous
porte à rêver... de ce que l'on aime
... de bonheurs futurs, deux
préludes des bonheurs de l'au-delà!
C'est ainsi l'heure où le souvenir
des absents surgit à l'esprit, et
combien on en compte en ces temps-
là dans notre paisible paroisse!
Tous, braves travailleurs, pour la
plupart fiers bûcherons, ils n'ont
pas craint de quitter momentanément
le foyer familial pour aller
vivre au milieu de ces bois solitaires
que seul le bruit cadencé des
haches répercuté dans le lointain
par l'écho, en trouble la solitude.

Braves hommes de la forêt, chers
pensée amie toujours vous accompa-
gnez! courage aussi car une
amie toujours vous accompagne et
chaque soir pour vous monté vers
le Ciel une prière qui vous envelop-
pe d'une douce et sainte protec-
tion. Et pour ceux qui restent nuit
le rayon d'espérance pour un pro-
chain "revolte". Allons comme il
faut bon vivre en espérant, en ai-
mant!

— Du nombre des travailleurs dans
les bois se trouvent: BM. Adélard
Bouliard, Julien Martel, Joseph
Gendron, Joseph Brodeur, Alcide
Bouliard, Victor Dubé, Paul Gen-
dron, Ludger Turcotte, Arthur
Gendron, Louis Brault, Léon Brault,
Gédéon Campeau, Alphonse Lamontagne,
Adelard Aubé, M. Fortunat
Gagnier, Arthur Gagnier, Archéas
Gagnier, Hermidas Boisclair, Lac-
tance Brodeur.

— M. l'abbé E. Noël, curé de Ches-
ham, est venu tout dernièrement
prêter son concours à M. le curé Du-
bé.

— M. Ed. Grenier, voyageur pour
la maison Dionne, de Garthby, était
de passage ici, il y a quelques jours.

— Mlle Bertha Audet, modiste de
Lambton, était tout récemment en
visite chez sa sœur, Mlle M. Hé-
léne Audet, inst., au village. A l'oc-
casion de son passage à Val Racine,
eut lieu à la salle publique une
partie de euchre. Ceux dont les
noms suivent y prirent part: M. le
curé Dubé, Mme J. Heli, M. et
Mme Adélard Bouliard, M. et Mme
Philippe Beaudoin, M. et Mme Phi-
lippe Beaudoin, Mlle Marguerite et
Antoinette Bouliard, Mlle Gabriel-
le Patterson, etc. On joua ferme;
chacun cherchant à sortir vain-
queur de la lutte. Tous se sont re-

trouvés d'accord sur ce point: que
si on ne constate pas de chan-
gement; au Manitoba le déficit est
de 6 p. c. en Saskatchewan de 2 p. c.
et en Alberta de 15 p. c.

Les Rhumes Et La Toux De Mo
More Disparaissent Rapidement

Elle n'a pas les moyens d'être
malade et de négliger les de-
voirs de ménage. Dès les pre-
miers symptômes, elle prépare
un moyen rapide pour sa
guérison. Récupération im-
médiate et complète. Un remède
de famille qui compte
ces 30 années d'existence.

Ma mère a été touchée
une grande bonté

**SIROP de GOMME
DEPINETTE ROUGE
DE GRAY**

Montreal D. WATSON & Co. New York

tirés enchantés de leur soirée, se
primant, durant les longues veil-
lées d'hiver, de passer encore d'a-
gréables heures à jouer aux car-
tes.

— MM. Elie et Ludger Bédard, de
Lambton, étaient de passage ici,
vendredi, ayant l'intention d'ache-
ter une propriété.

— Mme Vve George Poulin est en
visite chez sa sœur, Mme Pierre
Grenier.

— M. Théodule Godin et Théodore
Boisclair passeront quelques jours
au Lac des Anglais où ils ont trou-
vé de l'emploi.

— Mmes Honorius Boisclair et
Philippe Beaudoin, Mlle Olive Du-
bé, étaient récemment de passage
à Chesham.

— Mlle M. Ange Turcotte, Marie-
Rosa Brault ont été rendre visite à
Mlle Rhéa Boucher, inst., de l'ar-
rondissement No. 2 de Chesham.

— M. et Mme Poulin de Woburn,
visitaient leur sœur Mlle A. Poulin
inst., en notre paroisse, récemment.

— Mlle Clara Turcotte est allée
rejoindre sa sœur, Eva, à Mogan-
tic, où toutes deux ont trouvé un
emploi.

— Mlle Marie Beaudoin passera
l'hiver à Montréal.

LE MARCHÉ DES VIVRES

QUEBEC, 22.— Le marché est très
fermé pour les épicerie générales et
tend plutôt à la hausse. La mela-
sée Barbade dont nous annonçons hier
une hausse prochaine a monté de 10
centimes le gallon et se vend aujour-
d'hui de \$1.15 à \$1.20. Le sirop de su-
cre vaut \$1.00 le gallon.

Les sucres bruts sont toujours très
difficiles à obtenir. L'Europe et par-
ticulièrement les pays alliés en font
une importation considérable. Les prix
n'en sont pas encore fixés définitive-
ment et se sont sous peu. On nous
apprend qu'il n'y aura pas de sucre
Redpath sur le marché, la semaine
prochaine.

Les viandes en conserves ont subi
une baisse considérable: le cornbeef,
le roastbeef et le boiledbeef sont ren-
dus à \$3.90 au lieu de \$4.80 la semaine
dernière. Cette baisse a été causée
par une baisse analogue sur le mar-
ché des viandes. De ce temps-ci, la
demande est très faible pour les vian-
des et il ne s'en fait presque pas d'ex-
portation, d'où la baisse inévitable.

Les prix sont demeurés les mêmes
dans les tabacs, les cires et les ci-
garettes; pour ces dernières, une
hausse des taxes seule peut encore
les faire avancer, mais cette hausse
n'est pas probable.

Les thés noirs sont toujours très
fermes et l'on nous apprend qu'ils
ont haussé de 5 cts à 7 cts la livre,
suivant la qualité. Les cafés n'ont pas
varié de prix, mais il est fort possi-
ble qu'ils baissent un peu en janvier
et février. Le café, marque Santos, a
même baissé un peu déjà.

Le saumon rouge en conserves est
très rare et les marchands de gros ne
peuvent plus s'en procurer.

Les pois et les fèves sont toujours
fermes et haussent certainement
dans un mois; quelques maisons con-
sentent déjà les premières à \$4.25 au lieu
de \$4.00 la semaine dernière tandis
qu'elles vendent les fèves \$5.25 au
lieu de \$6.00.

Les mélanges ordinaires sont très
difficiles à obtenir et plusieurs mai-
sons les ont biffés de leurs listes. Ce
sont surtout les mélanges de qualité
supérieure qui sont rares. Comme il
arrive presque toujours, les mar-
chands détaillants et le public con-
sommateur feront leurs achats de
bonbons et chocolats pour les fêtes,
cette année, à la dernière heure, et les
fêtes ne seront pas passées que le
marché déséquilibré par le trop grand
nombre de commandes, enregistrera
un manque de ces friandises et il s'en-
suivra toujours la hausse inévitable.
Le meilleur moyen de remédier à cet
état de choses est de bien méditer cet
axiome de nos amis d'outremer: "Do
your Xmas shopping early," qui ac-
quiert singulièrement de l'importance,
même au Canada.

Les mélanges se vendront proba-
blement pendant le temps des fêtes de
22 cts à 24 cts la livre; ceux de 20 cts
ont été montés récemment à 22 cts.

Aucun changement sensationnel cet-
te semaine dans le marché des grains,
farines et provisions. Le sainfoin
pur a haussé de 25 cts et se vend
maintenant en gros \$6.50. Le composé
est demeuré à \$6.10.

La fleur forte à boulanger se vend
\$5.60; celle patente d'Ontario à \$5.25.

Le blé d'Inde vaut \$2.00, l'avoine
\$1.00, l'orge \$1.75 et le son, \$2.25.

Le sarrasin se vend \$2.00, le grû
rouge \$2.75 et le grû blanc \$4.00. La
farine de blé d'Inde vaut aujourd'hui
\$3.75 et la moulée d'orge ou d'avoine
\$3.30. Le pain de lin est coté à \$4.50.

Le lard est toujours à \$55.00 le
quart. Le hareng vaut \$12.00, la mor-
ue \$15.00 et le saumon \$28.00.

Le sucre varie entre \$11.40 et \$11.75
et les cassonades sont cotées à \$11.00.

FEU R. BRUNEAU DE ST-GEO. DE W.

(De notre correspondant)

ST-GEORGES DE WINDSOR,
22.— Lundi s'éteignait M. Régis
Bruneau, Bruneau à l'âge de 74
ans. Les funérailles ont eu lieu mer-
credi. Un nombreux cortège a ac-
compagné la dépouille à l'église qui
avait été ornée pour la circonstance
de ses plus belles parures de deuil.

Le service fut chanté par M. l'ab-
bé J. B. Godbout, neveu du défunt
M. le vicairie Champagne, d'Asbes-
tos, agissant comme diacre et M.
le vicairie Boucher de Danville, com-
me sous-diacre. Celui-ci se trouve
cousin du défunt.

Les porteurs étaient les fils du
regretté disparu: Emile, Arthur,
J.-Bte et Wilfrid.

Feu Régis Bruneau laisse pour
pleurer sa perte, ses quatre fils et
quatre filles: Mme Johny Bibau,
de Brompton; Mme Narcisse Duro-
cher, de Durswell; Mme Antoine Du-
brail, de Sherbrooke; Mlle Christian-
na, de St-Georges.

Nos plus sincères condoléances.

— Chez M. Elphège Fréchette,
sont les heureux parents d'une fille
baptisée Marie-Anne-Thérèse-Ré-
gine. Parrain et marraine, M. et
Mme Georges Petit, oncle et tante
de l'enfant.

Oui! la Constipation se guérit facilement
avec l'Eau Purgative

"RIGA"

C'est le laxatif de famille par excellence, car il agit gen-
timent sans causer ni nausées, ni crampes, ni coliques.

SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES RIGA, 46, Pleasie, Montréal

M. R. — Cartes à marquer pour euche — tailles — gratis sur demande

LA PRESSE ET LE SUCCES DU DERNIER EMPRUNT

Nous recevons la lettre suivante
de M. Fernand Rinfret, le presi-
dent du comité de la presse fran-
çaise durant le dernier emprunt de
la Victoire:

Montréal, le 19 novembre 1919
M. le Directeur,
"La Tribune de Sherbrooke"
Sherbrooke.

Mon cher confrère,
Au nom du Comité de la presse
et des différents comités qui se sont
intéressés à l'emprunt de 1919, je
tiens à vous remercier tout spéciale-
ment de la précieuse coopération
que vous nous avez assurée durant
toute la campagne.

Cet emprunt d'un caractère véri-
tablement national était d'une né-
cessité économique pour notre pays
en même temps qu'il offrait un pla-
cement de toute sécurité.

Le peuple canadien l'a compris;
et sa contribution a fait plus que
doubler la demande du gouverne-
ment.

Ce magnifique succès eut été im-
possible sans le concours assidu de
la presse. Et dans la province de
Québec en particulier, celle-ci a été
à la hauteur de la tâche.

Encore une fois je vous remercie
du zèle que vous nous avez consa-
cré à expliquer au peuple les avan-
tages de cet emprunt. Et je désire y
joindre les remerciements person-
nels de M. W. J. Taylor, président
de la Presse Associée Canadienne,
à qui était confié le soin d'assurer
la coopération de toute la presse.

Votre tout dévoué,
Fernand Rinfret
Président du Comité de
la Presse Française.



NOUS voulons que chaque
jeunes filles sache que
quand son ami "homme" ou
"jeune garçon" (comme elle
voudra l'appeler), est porteur
d'un cadeau de Chocolats Niel-
son, il lui apporte ce qu'il y a
de plus délicieux en fait de
bonbon que l'argent peut ac-
quérir.

Et nous voulons que les
hommes sachent, qu'ils aiment,
personnellement ou non les
chocolats, qu'ils n'y a rien
qu'ils puissent apporter à
une jeune fille, qui sera
plus au goût qu'une
boîte de
Chocolats
Neilson



Neilson's
"Les chocolats qui diffèrent des autres"

LE BULLETIN DU BUREAU DES STATISTIQUES

776,400 acres ont été ensemencés
en blé d'automne au Canada
pour la récolte 1920

UNE AUMENTATION

Les conditions atmosphériques,
dans l'Ouest, ont été extrême-
ment difficiles

Le Bureau Fédéral de la Statis-
tique a publié un bulletin contenant
son estimation de l'étendue ense-
mençée en blé d'automne pour la ré-
colte de 1920 et de la condition de
cette culture au 31 octobre, ainsi
qu'une évaluation du pourcentage
des labours d'automne accomplis et
des terres cultivées en jachère d'é-
té.

SUPERFICIE ENSEMENCEE EN BLE D'AUTOMNE

On estime à 776,400 acres l'éten-
due ensemencée en blé d'automne au
Canada pour la récolte de 1920, au
lieu de 714,700 acres l'an dernier,
soit une augmentation de 9 p. c.
Dans la province d'Ontario, cette cul-
ture couvre 171,000 acres, contre
162,000 acres l'an dernier, soit une
augmentation de 10 p. c. Dans l'Al-
berta, elle occupe 38,400 acres, soit
une réduction de 12 p. c. sur celle
de l'an dernier, qui s'élevait à 43,700
acres, mais les chiffres de cette pro-
vince sont sujets à révision. Dans
les autres provinces on l'on culti-
ve un peu de blé d'automne, les
chiffres sont: Manitoba 6,400 acres
contre 6,100 acres en 1918 et Colo-
mbie Britannique 14,600 acres con-
tre 12,900 acres. L'état du blé
d'automne au 31 octobre, pour l'en-
semble du Canada, est porté à 104
p. c., c'est-à-dire 4 p. c. au-dessus
de la moyenne décennale; l'an der-
nier à parcellle date, on l'appréciait
à 102 p. c., et en 1917 à 87 p. c.
Dans l'Ontario, il est coté 107 p. c.,
au lieu de 102 p. c. l'an dernier et
87 p. c. en 1917. Dans l'Alberta, on
lui donne la note 98 au lieu de 99 en
1917 et 98 en 1918. Au Manitoba
et en Colombie Britannique on co-
te cette année 97; l'an dernier le

pourcentage au Manitoba était 71
et celui de 1917 atteignait 110. En
Colombie Britannique c'était 98
l'an dernier et 82 en 1917.

CONDITIONS ATMOSPHE- RIQUES DANS L'OUEST

Les rapports reçus tant des cor-
respondants agricoles que des fer-
mes et stations expérimentales du
Dominion indiquent que le mois d'oc-
tobre a été extraordinairement ri-
goureux. Des après la première dizi-
ne, l'hiver fit ses débuts, contra-
riant les opérations du battage et
les labours d'automne, et gelant
dans le sol de grandes quantités de
pommes de terre; en Colombie Britan-
nique, des milliers de boîtes de
pommes ont été perdues, du fait de
la gelée. Vers la fin du mois le
thermomètre descendait au-dessous
de zéro au Manitoba, où il attein-
gnait 11 à Brandon; en Saskatche-
wan, où l'on constatait 22 à In-
dian Head, 11.8 à Rosthern et 19 à
Scott; en Alberta où il marquait
15 à Lethbridge.

LABOURS D'AUTOMNE

En raison de ces conditions at-
mosphériques exceptionnelles et
nonobstant la précocité de la mois-
son, il a été fait moins de labours
d'automne en Saskatchewan et dans
l'Alberta que les années récentes.
En Saskatchewan on a fait cette
année 30 p. c. seulement des labours
d'automne au lieu de 39 p. c. l'an
dernier et 37 p. c. l'année précé-
dente. Dans l'Alberta, la propor-
tion est 24 p. c. au lieu de 35 p. c.
l'an dernier et 38 p. c. en 1917.
D'autre part, au Manitoba cette
proportion atteint 64 p. c. contre 54
p. c. l'an dernier et 40 p. c. en 1917.
En Colombie Britannique la pro-
portion est 56 p. c. contre 48 p. c.
l'an dernier et 51 p. c. en 1917. On
trouve des proportions plus élevées
dans les provinces maritimes où
elles s'élèvent à 82 p. c. dans l'île
du Prince-Edouard et 68 p. c. en
Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-
Brunswick au lieu de 75, 63 et 68
p. c. dans ces provinces l'an der-
nier. Dans Québec, 75 p. c. des la-
bours d'automne sont terminés au
lieu de 62 p. c. l'an dernier et dans
l'Ontario, cette proportion est de 77
p. c. au lieu de 64 p. c. Considérant
la totalité du Canada, le pourcenta-
ge moyen est 66, soit 10 p. c. de
plus que l'an dernier et 13 p. c. de
plus qu'en 1917. Comparée à celle
de l'an dernier l'étendue en jachère
d'été pour l'ensemble du Canada lui
est inférieure de 6 p. c. cette année.
Dans l'Ontario et la Colombie Britan-

ANATUSSOL

Ceux qui Toussent

plus ou moins fréquemment durant la mauvaise saison, qui sont
sujets aux refroidissements, aux enrhumements, aux rhumes
de poitrine et de cerveau, sont généralement des victimes
faciles pour La Grippe, les Bronchites, les Pneumonies, ma-
ladies toujours dangereuses et souvent fatales. Ceux-là de-
vraient toujours avoir, à la maison, une bouteille d'

"ANATUSSOL"
LE SIROP POUR LE RHUME
A base de Pin Blanc, Menthol, Sanguinaire

et autres baumes adoucissants et médicaments antiseptiques
et expectorants, car il prévient, soulage et guérit toujours:
TOUX, RHUMES, BRONCHITES, COQUELUCHE, GRIPPE.
La mère sage soignera toujours ses enfants avec ce remède qui
est non-seulement très efficace mais aussi très agréable au goût.
"ANATUSSOL" est en vente partout à 25 cents la bouteille.
Au cas où vous éprouveriez de la difficulté à vous le procurer,
une bouteille vous sera expédiée sur réception de 25 cents par

ROMUALD PICARD, Pharmacien
164 rue Du Pont, HULL, Qué



BABY'S OWN SOAP

Le savon à l'arôme de fleurs Baby's Own si agréable à la peau que cinq générations de Canadiens l'ont adopté comme le meilleur savon de toilette et pour les enfants.

L'expérience a justifié cette confiance et, parce qu'il est "le meilleur pour bébé" — le savon Baby's Own est le "meilleur POUR VOUS".

Dans l'intérêt de votre peau, demandez le savon Baby's Own.

ALBERT SOAPS LIMITED, Mfrs., MONTREAL.

LES EXPLICATIONS DU COMTE BERCHTOLD

Le comte Berchtold, dans cinq colonnes et demi de la "Neue Freie Presse", du 5 octobre 1919, vient de présenter un plaidoyer "pro domo" relativement aux responsabilités du déclenchement de la guerre européenne. Les résumés télégraphiques n'avaient donné que les points les plus saillants des déclarations faites par l'ancien ministre des affaires étrangères de François-Joseph, notamment ce qui avait trait au fait que M. de Tschirsky, ambassadeur d'Allemagne à Vienne, avait non seulement collaboré moralement, par un constant échange d'idées à la confection de l'ultimatum qui devait être adressé à la Serbie le 23 juillet 1914, mais avait eu connaissance du texte intégral et définitif dès le 21 juillet.

Cette affirmation catégorique est un démenti net infligé au gouvernement allemand, qui prétend toujours avoir ignoré le texte de l'ultimatum. Le comte Berchtold, qui n'admet pas le caractère tendancieux du livre rouge autrichien, plus sévère à l'ancien diplomate viennois qu'à ses complices berlinois, rend à ces derniers ce qui leur est dû en exposant avec quelle insistance Berlin, tant par l'intermédiaire de M. de Tschirsky que par celui du comte Szegey, ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Berlin, conseilla les mesures violentes à l'égard de la Serbie et poussa à leur réalisation. Ce sont là des choses que tout le monde sait, et les preuves à ce sujet étaient abondantes. L'article du comte Berchtold n'est qu'un important document de plus à joindre au dossier.

On aurait souhaité trouver sur des points plus mystérieux des origines de la guerre des précisions que les historiens impatientement et que le comte Berchtold est en mesure de fournir.

Depuis le jour (5 août 1917) où parut dans le "Public Ledger", de Philadelphie, le fac-similé du message autographe de Guillaume II au président Wilson, remis par l'empereur à l'ambassadeur Gerard, le 10 août 1914, il plane un mystère sur ce qui s'est exactement passé entre Vienne et Berlin le 30 juillet 1914. L'Europe approchait du point culminant de la crise. Les négociations directes entre Vienne et Saint-Petersbourg paraissaient impossibles. Berlin affirmait ne pouvoir intervenir à Vienne sans avoir les susceptibilités de son allié. Sir Edward Grey, avec une généreuse et tenace obstination, s'efforçait de trouver un terrain d'entente. Deux propositions médiatrices avaient été repoussées par Berlin pour des motifs plus ou moins plausibles. Sans se décourager, sir Edward Grey venait de trouver une troisième formule, extrêmement avantageuse pour l'Autriche, puisqu'elle admettait l'occupation de Belgrade et d'une partie du territoire serbe par l'armée austro-hongroise, à la condition qu'une fois ce gage pris les hostilités seraient suspendues et que la diplomatie se chargerait du reste par une médiation des quatre puissances. Sir Edward Grey fit part de ce projet au prince Lichnowsky, le 29 juillet, et l'ambassadeur d'Allemagne à Londres le télégraphia le soir même à son gouvernement.

Le comte Berchtold nous révèle au jourd'hui que la proposition Grey lui fut connue le 30 juillet vers deux heures de l'après-midi. M. de Tschirsky était en effet ce jour-là son invité à déjeuner, et, alors qu'il était encore à table, le second secrétaire de l'ambassade d'Allemagne, le conseiller de légation von Bethmann-Hollweg, apporta une dépêche urgente qu'on venait de recevoir à la Metternichgasse. M. de Tschirsky en donna connaissance au comte Berchtold au sortir de table. "C'était", écrit le comte Berchtold,

le discutable (Fraglich) projet de médiation. Nous tombâmes d'accord pour penser que ce projet était de lourdes responsabilités, mais ne devait pas être repoussé. Je me rendis immédiatement à Schoenbrunn auprès de l'empereur. En raison de l'importance de la question, il fallut réunir un conseil des ministres. Le comte Tisa abstinait de Vienne et n'arriva que le 31 vers midi. Le conseil fut tenu au début de l'après-midi et le texte de la réponse fut rédigé d'après la formule proposée par le comte Tisa.

Cette déclaration du comte Berchtold est d'un puissant intérêt parce que sur certains points elle ne cadre pas du tout avec les affirmations jusqu'ici fournies par le gouvernement allemand.

Le comte Berchtold dit que c'est à l'heure du déjeuner le 30 juillet, qu'il parvint à Vienne et lui fut communiqué le troisième projet anglais de la médiation à quatre, et qu'il se rendit immédiatement chez François-Joseph. Or, dans le Livre bleu anglais (numéro 112), sir Edward Goschen télégraphie, le 31 juillet au matin, que le chancelier de Bethmann-Hollweg lui a dit avoir, la veille "au soir", télégraphié à Vienne pour prier l'Autriche de répondre à la dernière proposition de sir Edward Grey et avoir reçu une réponse d'après laquelle le ministre autrichien des affaires étrangères (comte Berchtold) prendrait "le 31 au matin" l'avis de François-Joseph.

Où bien le comte Berchtold a mal-

l'heure de la guerre des précisions que

les historiens impatientement et que

le comte Berchtold est en mesure de

fournir.

Depuis le jour (5 août 1917) où

parut dans le "Public Ledger", de

Philadelphie, le fac-similé du mes-

sage autographe de Guillaume II

au président Wilson, remis par

l'empereur à l'ambassadeur Gerard,

le 10 août 1914, il plane un mystère

sur ce qui s'est exactement passé

entre Vienne et Berlin le 30 juillet

1914. L'Europe approchait du point

culminant de la crise. Les négocia-

tions directes entre Vienne et Saint-

Petersbourg paraissaient impossi-

bles. Berlin affirmait ne pouvoir in-

tervenir à Vienne sans avoir les sus-

ceptibilités de son allié. Sir Ed-

ward Grey, avec une généreuse et

tenace obstination, s'efforçait de

trouver un terrain d'entente. Deux

propositions médiatrices avaient été

repoussées par Berlin pour des mo-

tifs plus ou moins plausibles. Sans

se décourager, sir Edward Grey ve-

niait de trouver une troisième for-

mule, extrêmement avantageuse pour

l'Autriche, puisqu'elle admettait

l'occupation de Belgrade et d'une

partie du territoire serbe par l'ar-

mée austro-hongroise, à la condi-

tion qu'une fois ce gage pris les

hostilités seraient suspendues et que

la diplomatie se chargerait du res-

te par une médiation des quatre

puissances. Sir Edward Grey fit part

de ce projet au prince Lichnowsky,

le 29 juillet, et l'ambassadeur d'Al-

lemagne à Londres le télégraphia le

soir même à son gouvernement.

Le comte Berchtold nous révèle au

jourd'hui que la proposition Grey

lui fut connue le 30 juillet vers deux

heures de l'après-midi. M. de Tschir-

sky était en effet ce jour-là son in-

vité à déjeuner, et, alors qu'il

était encore à table, le second se-

crétaire de l'ambassade d'Allema-

gne, le conseiller de légation von

Bethmann-Hollweg, apporta une

dépêche urgente qu'on venait de

recevoir à la Metternichgasse. M. de

Tschirsky en donna connaissance au

comte Berchtold au sortir de table.

"C'était", écrit le comte Berchtold,

le discutable (Fraglich) projet de

médiation. Nous tombâmes d'accord

pour penser que ce projet était de

lourdes responsabilités, mais ne

devait pas être repoussé. Je me

rendis immédiatement à Schoen-

brunn auprès de l'empereur. En

raison de l'importance de la ques-

tion, il fallut réunir un conseil des

ministres. Le comte Tisa abstinait

de Vienne et n'arriva que le 31

vers midi. Le conseil fut tenu au

début de l'après-midi et le texte de

la réponse fut rédigé d'après la

formule proposée par le comte Tisa.

Cette déclaration du comte Berchtold

est d'un puissant intérêt parce que

sur certains points elle ne cadre

pas du tout avec les affirmations

jusqu'ici fournies par le gouverne-

ment allemand.

Le comte Berchtold dit que c'est

à l'heure du déjeuner le 30 juillet,

qu'il parvint à Vienne et lui fut

communiqué le troisième projet

anglais de la médiation à quatre,

et qu'il se rendit immédiatement

chez François-Joseph. Or, dans le

Livre bleu anglais (numéro 112),

sir Edward Goschen télégraphie,

le 31 juillet au matin, que le chan-

celier de Bethmann-Hollweg lui a

dit avoir, la veille "au soir", télé-

graphié à Vienne pour prier l'Aut-

riche de répondre à la dernière

proposition de sir Edward Grey et

avoir reçu une réponse d'après

laquelle le ministre autrichien des

affaires étrangères (comte Berchtold)

prendrait "le 31 au matin" l'avis

de François-Joseph.

Où bien le comte Berchtold a mal-

l'heure de la guerre des précisions que

les historiens impatientement et que

le comte Berchtold est en mesure de

fournir.

Depuis le jour (5 août 1917) où

parut dans le "Public Ledger", de

Philadelphie, le fac-similé du mes-

sage autographe de Guillaume II

au président Wilson, remis par

l'empereur à l'ambassadeur Gerard,

le 10 août 1914, il plane un mystère

sur ce qui s'est exactement passé

entre Vienne et Berlin le 30 juillet

1914. L'Europe approchait du point

culminant de la crise. Les négocia-

tions directes entre Vienne et Saint-

Petersbourg paraissaient impossi-

bles. Berlin affirmait ne pouvoir in-

tervenir à Vienne sans avoir les sus-

ceptibilités de son allié. Sir Ed-

ward Grey, avec une généreuse et

tenace obstination, s'efforçait de

trouver un terrain d'entente. Deux

propositions médiatrices avaient été

repoussées par Berlin pour des mo-

tifs plus ou moins plausibles. Sans

se décourager, sir Edward Grey ve-

niait de trouver une troisième for-

mule, extrêmement avantageuse pour

l'Autriche, puisqu'elle admettait

l'occupation de Belgrade et d'une

partie du territoire serbe par l'ar-

mée austro-hongroise, à la condi-

tion qu'une fois ce gage pris les

hostilités seraient suspendues et que

la diplomatie se chargerait du res-

te par une médiation des quatre

puissances. Sir Edward Grey fit part

de ce projet au prince Lichnowsky,

le 29 juillet, et l'ambassadeur d'Al-

lemagne à Londres le télégraphia le

soir même à son gouvernement.

Le comte Berchtold nous révèle au

jourd'hui que la proposition Grey

lui fut connue le 30 juillet vers deux

heures de l'après-midi. M. de Tschir-

sky était en effet ce jour-là son in-

vité à déjeuner, et, alors qu'il

était encore à table, le second se-

crétaire de l'ambassade d'Allema-

gne, le conseiller de légation von

Bethmann-Hollweg, apporta une

dépêche urgente qu'on venait de

recevoir à la Metternichgasse. M. de

Tschirsky en donna connaissance au

comte Berchtold au sortir de table.

"C'était", écrit le comte Berchtold,

le discutable (Fraglich) projet de

médiation. Nous tombâmes d'accord

pour penser que ce projet était de

lourdes responsabilités, mais ne

devait pas être repoussé. Je me

rendis immédiatement à Schoen-

brunn auprès de l'empereur. En

raison de l'importance de la ques-

tion, il fallut réunir un conseil des

ministres. Le comte Tisa abstinait

de Vienne et n'arriva que le 31

vers midi. Le conseil fut tenu au

début de l'après-midi et le texte de

la réponse fut rédigé d'après la

formule proposée par le comte Tisa.

Cette déclaration du comte Berchtold

est d'un puissant intérêt parce que

sur certains points elle ne cadre

pas du tout avec les affirmations

jusqu'ici fournies par le gouverne-

ment allemand.

Le comte Berchtold dit que c'est

à l'heure du déjeuner le 30 juillet,

qu'il parvint à Vienne et lui fut

communiqué le troisième projet

anglais de la médiation à quatre,

et qu'il se rendit immédiatement

chez François-Joseph. Or, dans le

Livre bleu anglais (numéro 112),

sir Edward Goschen télégraphie,

le 31 juillet au matin, que le chan-

celier de Bethmann-Hollweg lui a

dit avoir, la veille "au soir", télé-

graphié à Vienne pour prier l'Aut-

riche de répondre à la dernière

proposition de sir Edward Grey et

avoir reçu une réponse d'après

laquelle le ministre autrichien des

affaires étrangères (comte Berchtold)

prendrait "le 31 au matin" l'avis

de François-Joseph.

Où bien le comte Berchtold a mal-

l'heure de la guerre des précisions que

les historiens impatientement et que

le comte Berchtold est en mesure de

fournir.

Depuis le jour (5 août 1917) où

parut dans le "Public Ledger", de

Philadelphie, le fac-similé du mes-

sage autographe de Guillaume II

au président Wilson, remis par

l'empereur à l'ambassadeur Gerard,

le 10 août 1914, il plane un mystère

sur ce qui s'est exactement passé

entre Vienne et Berlin le 30 juillet

1914. L'Europe approchait du point

culminant de la crise. Les négocia-

tions directes entre Vienne et Saint-

Petersbourg paraissaient impossi-

bles. Berlin affirmait ne pouvoir in-

tervenir à Vienne sans avoir les sus-

ceptibilités de son allié. Sir Ed-

ward Grey, avec une généreuse et

tenace obstination, s'efforçait de

trouver un terrain d'entente. Deux

propositions médiatrices avaient été

repoussées par Berlin pour des mo-

tifs plus ou moins plausibles. Sans</



Vne Sucrierie Féerique Telle que les Enfants en Rêvent

Tout enfant a des visions d'une féerie de bonnes choses. Et dans ce rêve, les Chiclets occupent le trône de gloire. Exquis, d'un piquant agréable, "vraiment délicieux"—c'est une sucrierie féerique—la couronne des délices de l'enfance.

Toutes les sucrieries ne sont pas aussi bonnes pour les enfants que les Chiclets.

L'agréable couche de sucre chatouille l'appétit avec son exquise saveur de menthe.

Et les Chiclets tiennent les dents pro-

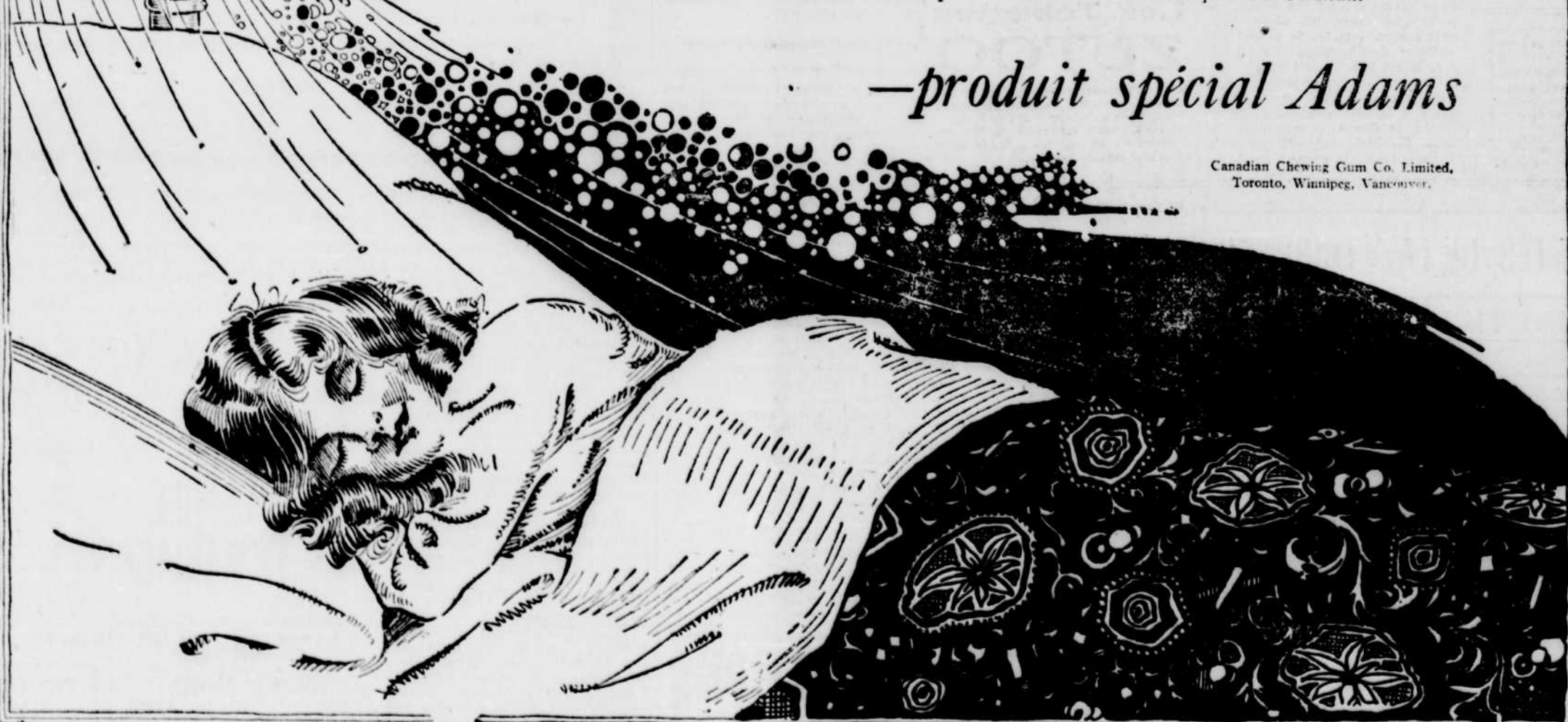
pres, renforcent les mâchoires, adoucissent l'haleine, aident la digestion.

Achetez les Chiclets n'importe où. Dix pour 5s—ou mieux, encore, un abondant étui de fin de semaine pour 25 sous.

Fabriqués au Canada.

—produit spécial Adams

Canadian Chewing Gum Co. Limited,
Toronto, Winnipeg, Vancouver.



Petites Annonces

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

ON DEMANDE — Un forgeron. Bons gages ou on louera la boutique avec tout l'outillage. S'adresser à M. P. F. Dunn, C. P. 22 Windsor Mills. 227-2-p.

ON DEMANDE — Immédiatement deux dessinateurs ou dessinatrices (tisserands) pour le département des lainages de fantaisie et worsteds. Patton Mfg. Co., Sherbrooke. 227-4-ch.

Jeune Homme Demande

Pour travailler pour DUNCAN'S LIMITED. Nous avons un emploi pour un jeune garçon qui vient ou est à la veille de quitter l'école, un garçon de 17 à 18 ans qui désirerait apprendre le commerce des confections pour hommes. Nous n'avons aucune préférence. Français ou Anglais. Faire application au bureau. 228-2ch.

PERDU

PERDU, hier soir, sur la rue King. Est. Une manchette en caoutchouc. Retourner au magasin J. M. Nault. 227-2-ch.

DIVERS

CRÉANCES — Nous achetons toutes sortes de créances, billets, comptes, etc. S'adresser à F. A. Poisson, 155 Wellington. Tél. 1564. 193 jno.

LEBLOND ET FRÈRES, Cochers. Voitures pour toutes cérémonies, service prompt et courtis, le jour ou la nuit. 106 rue Galt. Tél. 1027w. 225-6-p.

Boulangerie, fleur, grains et moulins de toutes sortes. Thomas Leclerc, Waterville, Autrefois boulangerie Hudson. 216-M. S. 6-p.

ARGENT A PRÊTER — Dettes ordinaires, jugements, saisies contre manufacturiers, marchands ou particuliers, immédiatement réglées sans intérêts, paiements faciles, informations gratuites par maille. Lemieux, 43b Place d'Armes, Montréal. 211-nov. P.

AVIS — M. A. E. Beauregard a ouvert un salon de barbier au No. 231 rue Wellington, et il sollicite le patronage du public. Spécialité : massages. Prix réguliers. 224-6 p.

A LOUER — Sous-bassement no 180 rue Wellington. S'adresser au magasin Kushner. 227-jno.

A LOUER — Deux magasins situés aux nos. 235 et 239 rue Wellington. Bonne place d'affaires. Possession immédiate. Aussi un logement au No. 240a Wellington, téléphone 1047j. 227-6-p.

TRAPPEURS

Nous payons les plus hauts prix pour vos peaux vertes. Apportez-nous vos renards et bêtes puantes. Marcotte et Pelletier. 222-18-20-21-22 ch.

AUTOMOBILE

O. Dumouchel, expert en top, couverts de sièges et couverts de radiateurs; ouvrage garanti et fait promptement. 36 Ave Bowen. 199-10 s. p.

OEufs et Volailles

Bargains extraordinaires avant d'aller en hivernement. Nous possédons le plus beau lot de coqs de toutes races: Rock Barré et Blanc; Rouges Rhode-Island; Wyandotte Blanc; Argenté et Doré; Orpington Blanc; Faucette; Minorque Noir; Andalous; Espagnole; Game Indien; Blanc; Faucette et Fendé; Leghorn Brun; Blanc; Faucette; Dorkings; Campine; Ancona; Brahma; etc. 100 beaux coqs de toutes races et hauts éleveurs, à \$3.00 pièce. Pour vente immédiate seulement — Satisfaction garantie. — Jeunes coqs Dindes Bronze, pesant de 20-25 lbs à \$15.00 chacun; Pesant de 17-20 lbs à \$12.00 Femelles de \$8.00 à \$12.00 selon pesant. — Oies Toulouse et Embden de choix: \$15.00 le trio jusqu'à \$25.00 Canards Courtois Indien Blanc \$7.50 le trio, tout qu'il y en aura. Muscovy Blanc, \$10.00 le couple; Canards sauvages, \$8.00 l'outarde; Pons, Faisans, Pigeons, — 5 couples Fantail Blanc, \$25.00 le couple; 10 couples Tumbler Rouges, \$25.00 le couple; Voyageurs à \$3.00 quelque chose de choix. — Lapins de races pures, pris réduits. Demandez nos traités sur l'élevage du Dindon aussi du Lapin. Indispensables à quiconque garde ces précieux animaux; 25 sous chacun. Brochure contenant 20 gravures des races de volailles les plus avantageusement connues au pays, 20 sous par poste.

Nous sommes les plus grands intermédiaires au pays: Acheteurs, vendeurs, échangeons tout en fait de volailles de races pures. Écrivez-nous vos besoins. Incluez toujours timbres pour réponse prompte et assurée. Nous achetons les volailles grasses: poules, dindes, oies, canards etc., aux plus hauts prix du marché. Écrivez-nous avant d'aller ailleurs. Nous avons ce qu'il vous faut. Nous faisons une spécialité de viande de cheval fraîche tuée pour volailles; par quartier \$5.00 les cent lbs; Garantie d'animaux sains. N'oubliez pas d'indiquer timbres pour réponse assurée. LA FERME AVICOLE YAMASKA, St-Jacques, Qué.

Arthur S. Comeau, Prop.

SERVANTES DEMANDEES

ON DEMANDE — Immédiatement une servante pour ouvrage général. S'adresser à La Tribune. 227-jno.

ON DEMANDE — Une servante pour ouvrage général. S'adresser au Notaire Dubuc, 76 King ou 92 Larocque. 228-jno.

A VENDRE

A VENDRE — Maintenant que l'inventaire est terminé au magasin Cloutier et Blais, nous sommes prêts à recevoir toute personne désirant nous faire des offres pour l'achat de ce stock. S'adresser dans l'après-midi à Jos Cloutier, Sporting Lunch Cart, rue Belvédère ou à J. C. Blais, 79b Galt. 228-6-ch.

NE COMPTÉZ PAS SUR L'ANNONCE DANS LES JOURNAUX

Pour vous choisir une maison, car nous ne donnerons plus aucune description dans nos annonces, à moins d'en avoir reçu instruction spéciale. Venez à nos bureaux où nous vous ferons voir les photographies de toute une série de maisons que nous avons à vendre dans toutes les parties de la ville.

H. H. MORENCY, 20, rue King. Tél. 1007.

A VENDRE — Une maison de 4 appartements, dont un pas fini, située sur la rue Hôpital près de la manufacture de bijoux, prix \$900. S'adresser à P. A. Roberge, 128 Alexandre. 225-6-p.

A VENDRE — Bois débité et buches pour chauffage. \$12 la corde livrée. S'adresser à W. E. Loomis, 226-jno.

A VENDRE — Magnifique propriété, 1250 arpents excellent terrain bien bâti, près de gare du chemin de fer. Bureau de Poste et transport de mailles cédés avec propriété. Tous deux donnent bons revenus. S'adresser à St-Pierre, St-Cyr, Qué., près de Richmond. 227-6-p.

TERRES A VENDRE ou à ACQUÉRIR, s'adresser à J. H. E. Rodrigue, Johnville, Qué., tél. 1283-42, ou au notaire Gervais, 158, rue Wellington, Sherbrooke. 85-s-jno.

AGENTS DEMANDES

ON DEMANDE — Des agents actifs pour assurance générale; grosse commission payée. Nous voulons des gens sérieux. S'adresser à Casier D. La Tribune. 218 8 12 15 19 22 p.

ON DEMANDE des agents de confiance pour vendre des arbres fruitiers et ornements. Bon salaire à la semaine. Échantillons et articles divers gratuits. Territoire exclusif. Écrire Pelham Nursery Co., Toronto. 228-jno.

VENTE A L'ENCHERE

Au no 32 Chemin Drummond, lundi, le 24 novembre, à 1 heure p. m. Un poêle de cuisine "Price Crawford" et autres meubles de maison. [M. J. N. Royer] J. P. JUTRAS, Encanteur. 227-2-p.

TERRES A VENDRE

AYANT des centaines de terres à vendre un peu partout, nous invitons ceux qui désirent acheter, comme ceux qui désirent vendre, à venir nous voir, nous sommes en position de leur faire faire un bon marché. Demandez notre pamphlet, si vous ne pouvez venir, il vous intéressera. Nous avons aussi argent à prêter à bonnes conditions. "Crédit Immobilier Franco-Canadien", 54 Notre-Dame Est, Montréal. 20-s-jno.

MIEL — MIEL

MIEL — MIEL — De première qualité, extrait. S'adresser à J. A. Demers, Rock Forest. 224-6-p.

TRAPPEURS! ATTENTION

Ne vous exposez pas à voir vos fourrures saisis en les expédiant en dehors de la province, sans payer une licence de \$10.00. En toute sécurité, expédiez les moi sans prendre de licence ni payer pour l'emballage. Je paye argent comptant et retourne les fourrures lorsque le prix n'est pas satisfaisant.

J. O. DARCHE, Acheteur de Fourrures Licencié, 67 rue King, Haute-Ville, Sherbrooke, Qué. 214-S. L. J. jno.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la Corporation du Village de Lennoxville, fera application à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, pour un acte d'incorporation comme Ville, en vertu de la loi des Cités et Villages, avec les pouvoirs suivants: — Époque pour la première élection; Division de la municipalité en un seul quartier; Les vacances dans la position de Maire ou d'Échevin seront remplies par le Conseil; Le droit de voter pour les corporations et les personnes en arrière dans leurs taxes; La manière de voter et l'endroit où voter; Construction et entretien d'aqueducs, y compris le droit d'imposer une taxe spéciale sur les propriétaires d'immeubles pour toute construction s'y rapportant, et la manière de collecter cette taxe; Les propriétaires et les occupants auront à payer pour la distribution de l'eau à partir du tuyau principal de la rue; Pouvoir de rendre les taxes pour l'eau et les loyers pour mètres, des réclamations privilégiées, tels que les taxes, et pour lesquels les propriétaires seraient responsables. Provision pour l'emprunt de \$75,000.00 pour fin d'aqueduc. Certaines propriétés exemptes en vertu de l'article 5729, auront à payer les taxes spéciales, et pour d'autres fins. November, 19 1919.

Fraser Rugg et Mignault, Procureurs de la Corporation du Village de Lennoxville. 228-2-p.

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE une fille pour travailler dans la cuisine au Château Frontenac. S'adresser à M. Roberts. 217-jno.

ON DEMANDE — Une fille ou femme pour aider au chef-cuisinier aussi une fille pour laver la vaisselle. S'adresser à l'hôtel New-Sherbrooke. 218-jno.

ON DEMANDE — Une vendeuse d'expérience dans les hardes faites pour hommes et femmes. Devra parler les deux langues. S'adresser au magasin Lenoir, rue King. 219 jno.

ON DEMANDE — Une jeune fille pour aider dans la maison. Excellente occasion pour apprendre l'anglais. S'adresser à Mme A. W. Bradley, Chemin Eaton, Lennoxville. 228-6-p.

ON DEMANDE — Une femme d'âge moyen dans famille de trois personnes. Bon chef. Cuisine ordinaire. Logers travaux dans la maison. Bons gages. Écrire et mentionner adresse et références. B. P. 755 Sherbrooke. 223-6-p.

ON DEMANDE — Des filles pour notre département de boîtes. Page Printing and B. Co. 225-6-ch.

ON DEMANDE — Des couturières pour robes et costumes. S'adresser à J. H. Boudreau, tailleur. 226-3-ch.

ON DEMANDE — Une sténographe d'expérience connaissant très bien le travail du bureau en général, factures, filières, etc. De préférence une personne parlant les deux langues. Écrire en anglais et mentionner expérience et salaire. Casier D. La Tribune. 227-2-p.

ON DEMANDE — Une femme pour la cuisine aussi une fille de chambre, parlant les deux langues. S'adresser au Queen's Hotel. 227-2-p.

DE BONS GAGES pour du travail à la maison. Nous avons besoin de vous pour fabriquer des bas sur l'autoclit. Une machine rapide et facile de fonctionnement. L'expérience n'est pas nécessaire. Le salaire est basé non plus une considération. Pas de sollicitation. La laine est fournie. Pour détails, un timbre de 3 c. Auto Knitter Co., 150-152, 185-jno.

ON DEMANDE — Une fille de salle à l'hôtel Magog. 227-3-ch.

VENTE A L'ENCHERE

Mardi 25 novembre sur la ferme de N. P. GADORETTE, Moulton Hill, Chemin d'Asot, à 3 milles de la ville. 3 chevaux, 12 vaches à lait, 11 taureaux, 9 moutons à peaux, 50 tonnes de foin, avoine peul, volailles, 4 porcs tous les instruments aratoires, voitures et harnais et aussi les meubles de la maison. Tout doit être vendu sans réserve. Vente à 10 hrs. A. M.

EDOUARD BOURQUE, Encanteur. 227-2-p.

AVIS

AVIS public est par les présentes donné que le Rév. William MacMillan, le Rév. Téléphore Roy et le Rév. James F. Belford, tous de la ville de Richmond, et le Rév. Galen H. Craik du canton de Melbourne, dans la province de Québec, membres du clergé Marcus G. Crombie, gentilhomme, James Smillie, gentilhomme, Ernest H. Hall, marchand, Albert S. Raimbach, banquier, George J. Alexander, agent d'assurance, William J. Ewing, registraire, Percy C. Duboyce, notaire public, Arthur V. Glassey, secrétaire-trésorier, William E. McIver, maître de poste, tous de la ville de Richmond, dans la dite province, Edward G. Atkinson, marchand, honorable Walter J. Mitchell, trésorier provincial, Robert G. Dunbar, cultivateur, tous du canton de Melbourne dans la dite province. Thomas Torrance, marchand de bois du canton de Melbourne, Stephen Smith, cultivateur du canton de Cleveland, et Theodore Tanner, comptable de la ville de Richmond, feront application pour un acte les incorporant ainsi que d'autres personnes pouvant leur devenir associées, sous le nom de "The Wales Home" laquelle corporation sera située et mise en opération dans ou près du Canton de Melbourne, dans la province de Québec, pour recevoir, solliciter et entretenir de vieilles personnes protestantes auxquelles désirement être admises, entretenues et soignées dans la dite maison d'après les règlements qui seront faits aux termes des statuts de la dite corporation, prendre soin des dites personnes qui pourraient tomber malades dans cette maison, leur procurer les secours de garde-malades pouvant se trouver, et la dite corporation aura le droit de posséder des immeubles et tous les autres droits et pouvoirs qui seront nécessaires pour atteindre l'objet de l'institution.

Daté à Richmond ce dix-huitième jour de novembre mil neuf cent dix-neuf.

WELLS, WHITE & LYNCH, Avocats des Requérants. 227-4-ch.

ENCAN

A la résidence de ED. POULIN, Compton, ancienne place du Dr King, MARDI LE 26 NOVEMBRE 2 vaches qui doivent amener au printemps, 6 vaches de l'année, bœuf d'un an et demi, paire de juments Perscheron de 4 et 5 ans, 2000 lbs., pouliche de 2 à 3 ans, 1200 lbs., poulain de 4 mois, truck double avec boîte pour animaux, express double, voiture (buggy), paire de grosses éleignes et rac, 2 éleignes fines, coupe-navet, séparateur de 900 lbs. presque neuf, lot de navets, paire de harnais presque neufs, harnais fins, charreuses, herbes, moissonneuse McCormick, 7000 bardeaux, etc., etc. Sans réserve car la terre est vendue.

Conditions: Au-dessous de \$10, comptant. Au-dessus de \$10, un an de crédit sur de bons billets conjoints et négociables avec intérêt à 6 p. Vente à 1 heure précise.

Tel. BEAUDIN, Encanteur.

DANS NOS THEATRES

Théâtre Premier

SOUS LA MEME DIRECTION

AUJOURD'HUI

Alice Brady dans "THE WORLD TO LIVE IN" 5 parties. — William Duncan dans "SMASHING BARRIERS" No. 8. — "BILL'S ANNIVERSARY", comédie.

LUNDI et MARDI — Program me double incluant David Belasco dans "A STAR OVER NIGHT"

Théâtre Princess

AUJOURD'HUI

William S. Hart dans "THE MONEY CORRAL" 5 parties. — William Duncan dans "SMASHING BARRIERS" — Comédie et autres

LUNDI et MARDI: — Dustin Farnum dans "A MAN'S FIGHT"

CASINO

Nous choisissons nos vues

Le grand MITCHELL LEWIS

Une production supérieure

AUJOURD'HUI

"LIFE'S GREATEST PROBLEM"

Non pas une vie de vice ou de

peine, mais une des plus élaborées

des plus puissantes pièces de la

scène.

Aussi une comédie Hank Mann.

ORIGINAL VOY-A-VIL MO-

VIÉS

Une "Outing Chester"

SPECIAL MERCREDI et JEUDI: Montré pour la première fois au Canada

"THE MOONSHINE TRAIL" avec SYLVIA BRAMER et ROBERT GORDON.

BIENTOT: — Vue officielle de la bataille Willard-Dempsey à Toledo, en

vingt parties.

PREPAREZ-VOUS à voir la série extraordinaire "THE TRIAL OF THE OCTOPUS" Vendredi et samedi, les 28 et 29 novembre.

Au His Majesty's, lundi, 24 Nov.

HARRY BULGER

in Mort Singers La Salle Theatre Musical Comedy Success

The Flirting Princess

ONE SOLD YEAR IN CHICAGO

Prix 50c à \$1.50. — Billets en vente à partir de jeudi

AU THEATRE

HIS MAJESTY

A 2.30, 7.30 et 9. hrs.

AUJOURD'HUI

"CHECKERS"

Une vue de course et de vie

fashionable. Ce que l'on peut

voir de mieux. Ne le man-

quez pas. En sept parties

Admission, avec taxe 25c

CADANA, Province de Québec, Dis-

trict de Saint-François. COUR DE

CIRCUIT, District de Saint-François.

Ce vingtième jour de novembre, mil

neuf cent dix-neuf. Devant H. X.

Boisvert, Député greffier de la cour

de Circuit, Antonio Paris, journalier,

de la cité de Sherbrooke, dans le dis-

trict de Saint-François, demandeur,

vs Frederick Charest, autrefois de

la cité de Sherbrooke, dans le district

de Saint-François, défendeur et William

E. Loomis, contracteur, de la cité de

Sherbrooke dans le district de Saint-

François, Tiers-saisi. Il est ordonné

au défendeur de comparaitre dans un

mois. Député greffier de la Cour de

Circuit, H. Z. Boisvert.

NICOL, LAZURE et COUTURE,

Procureurs du demandeur. 228-2-ch.

VENTE A L'ENCHERE

Mercredi le 26 novembre 1919, le

soussigné, sur instructions, vendra à

l'enchère publique la succession de

feu

W. J. WIGHT

38 rue Québec

Comprenant tous les biens meubles

appartenant à la succession: ameub-

lement de boudoir et de salon, un

grand nombre de livres, portières, ri-

deaux, ornements bibelots images, ta-

pis carpettes buffet de salle à dîner,

chaises, magnifiques toilettes, tables,

chaises, porcelaine tapis et carpettes

etc. etc. ameublement de cuisine us-

tenables, gros lot de vaisselle, réfré-

gérateur, etc. Tout doit être vendu.

Conditions: au comptant.

La vente commencera à neuf heu-

res avant-midi.

JOHN J. GRIFFITH, Encanteur. 228-1-ch.

DES MONTENEGRINS EN CAMPAGNE

ROME, 22 — Six cents volontaires monténégriens sont partis de Brindes

mardi, dans le but d'occuper Cattaro,

Albanie, qui est au fond du golfe du

même nom.

Le Tabac qui a un cœur

Le Favori du Québec

TABAC À CHIQUER

CROWN

MACDONALD

H. C. Fortier, Agent-vendeur, Montréal.

LISEZ LES ANNONCES DE LA "TRIBUNE"

SPORT

LES QUILLES

MASKELL ET SULLIVAN ENCORE VICTORIEUX

Les "Boys Wonders" ont encore

defendu leur titre avec succès hier

soir, pour la coupe Mathurin. Mi-

choudet et Saunders ont été facile-

ment déposés comme on pourra le

voir par le résultat détaillé qui

suit:

Thibodeau 133 176 158 179 141-792

Saunders 138 181 143 111 167-740

291 351 301 281 308-1533

BOY WONDERS

Maskell 175 191 159 156 187-871

Sullivan 161 169 189 181 155-840

336 363 339 337 342-1717

Pour un simple rhume, comme pour une bronchite chronique, employez

=TAROL=

C'est le remède le plus efficace connu pour soulager promptement et guérir sûrement toutes les maladies de la Gorge, des Bronches et des poumons.

En Vente Partout.

DR. ED. MORIN & CIE, Limitée, Québec, Canada.

FAITS ET AUTRES A COWANSVILLE, QUE.

(De notre correspondant)
Une agréable soirée eut lieu chez M. Arthur Larocque dimanche soir, où se réunissaient les jeunes gens de Cowansville.

La soirée se passa dans d'intéressants concerts de chant et de musique et en divers autres amusements. On remarquait présents outre M. et Mme Larocque, Mlle Gabrielle et Rabelle et M. Roger Larocque, Mlle Jeanne Bisailon, Gertrude Delaney, Hélène Messier, Hélène Bessette, Florence et Bernadette Bessette, Marie-Rose Morissette, Amina Bonnette, Simone Jarry et Rose Bessette; MM. Adrien Bisailon, R. A. Gagnon, Martin Delaney, Anatole, Leo et Roland Bessette, Lionel et Roland Morissette, Donat Normandin, Normand Domingue, Lucien Boucher, Eugène Bonnette, Wilfred et Lucien Léger, Conrad Jarry, A. Bernier et René Rheau.

ASSEMBLEE DE FERMIERES
—Les représentants de "Milk Producers Association", ont tenu une assemblée ici mercredi dernier. Leur objectif était de former un comité quartier général pour représenter les fermiers de nos environs auprès du bureau chef à Montréal.

Le résultat fut un grand succès, et le comité fut formé au cours même de l'assemblée.

Plusieurs fermiers présents acceptèrent des lors et furent acceptés comme membres de la M. P. A.

Le comité se compose comme suit: M. Geo. Beach, président.

M. C. P. Armstrong, vice-président. M. W. Bromby, secrétaire-trésorier.

Parent choisi pour représenter les différentes localités:

Brigham, MM. W. Crawford et James Borton.

Maple Dale: Harold Strange.

Cowansville: L. Stowe et Andrew Rutter.

Sutton, M. Beauregard.

—Le professeur H. Horton, du McDonald College, et M. W. H. Carr, ainsi que M. McClatchy, étaient de passage à l'occasion de l'assemblée des M. P. A.

—Mlle Alzina Bonnette et M. Lucien Boucher de passage à St-Jean dimanche.

—Mlle Hélène Bessette était à St-Jean jeudi et vendredi en visite chez des amis.

UN MOUVEMENT DES BRAVES A MAGOG

(De notre correspondant)
MAGOG, 22 — Magog honora la mémoire de ses soldats morts au camp d'honneur, par un magnifique monument représentant le soldat à l'attaque, et qui sera d'une hauteur de dix-sept pieds. Les souscriptions sont déjà fort avancées et, à la dernière assemblée du comité, il a été décidé de passer un contrat avec l'artiste, M. Hill, connu universellement au Canada.

Les Vétérans, par leur représentant, ont exprimé la volonté de ne pas y inscrire les noms des vivants, mais seulement de leurs compagnons disparus. Ce noble geste de modestie de leur part est à leur gloire, mais empêche de survivre leurs noms.

—Ce matin, M. A. Provencher conduisait à l'autel Mlle A. Lemelin.

—M. Louis Gilbert vient d'unir sa destinée à Mlle B. Bélanger.

—Un incendie s'est déclaré, cet avant-midi, chez M. J. Deragon, mais fut éteint vite sans contrôle.

—Mme A. Hamilton a donné naissance à une fille, ce matin.

—De passage: J.-A. Ratelle, E. Longpré, I. Brodet, G. Couture, V. Back, G. Smith, C. Chalmers, Victor Bark, E. Simard, Montréal; D. Moreau, S. Achim, Sherbrooke; C. L. Rogers, R. E. West, Pith Bay; P. Poulin, Québec; H. Forand, Waterloo; Alex. Nault, Trois-Rivières; E. S. Wright, Montréal.

—L'orchestre Burroughs a donné un concert et une danse ici, mercredi dernier, lesquels furent très intéressants et dont le résultat fut très satisfaisant malgré la mauvaise température.

ILS L'ÉCHAPPENT BELLE
Un chauffeur de Granby est venu subir un accident ici la semaine dernière. Il perdit le contrôle de sa machine en arrivant sur le pont. La machine se dirigea sur l'un des piliers, renversa, lançant ses occupants, sans les blesser, de l'autre côté. Le propriétaire, M. Brodeur, fit conduire sa machine au garage où l'on constata que les dommages étaient très sérieux.

FAITS ET AUTRES A STE-CLOTHILDE DE HORTON, QUE.

(De notre correspondant)
STE-CLOTHILDE DE HORTON, 22.—Lundi le 17 courant eurent lieu en cette paroisse les funérailles de Lina Morissette, veuve de Antoine Lanpron, décédée le 14, à l'âge de 55 ans, après avoir été malade durant 3 ans. La défunte laisse 4 fils, Onésime, Jules, Barthélemi et Joseph, et un grand nombre de petits enfants.

La levée du corps, le service et l'absoute furent officiés par l'abbé Edgar Laforest. L'église avait reçu pour la circonstance ses plus riches ornements de deuil. Le choeur de la paroisse au complet rendit la messe des morts, avec accompagnement d'orgue par Mme Joseph Champagne.

En plus de ses enfants, petits enfants et autres parents, une foule nombreuse avait tenu à témoigner à cette famille, ses sympathies en assistant aux funérailles.

Le corps fut déposé dans le terrain de la famille.

Nous nous joignons à nos concitoyens pour offrir nos sympathies à la famille de la défunte.

—MM. Louis et Lester Joyal, fils de Adrien Joyal, de Duluth, Minn, étudiants au collège Commercial du Sacre-Coeur de Victoriaville sont venus passer la vacance de la Toussaint chez leurs parents, le Dr. Chosemaire, et aussi Adrien Champagne, fils de Enem. Champagne, est venu dans sa famille en la même occasion.

—Mme. Napoléon Boucher, est gravement malade, ainsi que Mme. Evariste Deslites.

—M. et Mme. Emme. Champagne sont allés, la semaine dernière, rendre visite chez M. Adolphe Candrand, leur gendre à Nicolet, et aussi chez MM. Adolphe et Narcisse Marcotte, à Ste-Monique, leurs beaux-frères.

Mlle Lucienne BRISSETTE DECEDÉE A PRINCEVILLE

(De notre correspondant)
PRINCEVILLE, 22.—Nous apprenons avec chagrin la mort de Mlle Lucienne Brissette, enfant de M. Eugène Brissette, décédée à l'âge de 25 ans, à l'Hôpital St-Joseph aux Trois-Rivières, après une longue maladie, soufferte avec une résignation et un courage admirable.

La regrettable disparue laisse pour pleurer sa perte, un père et une mère bien-aimés, trois frères, et deux sœurs.

Son service et sa sépulture eurent lieu en notre paroisse, le 20 novembre, à 8.30 a. m., au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient: M. Arthur Létourneau, comptable à la banque Hochelaga, de Plessisville; M. Armand Lehoux, comptable de la banque Royale à Princeville; M. Emile Brissette, de Thompsonville; M. Ludger Provencher, M. Donat Fréchette, de Princeville. Conduisait le corbillard, M. Aurèle Fréchette. Suivaient le cortège funéraire: M. et Mme Eugène Brissette, parents de la défunte; M. Lucien Brissette, et Mlle Imelda Brissette, Aphonse, Rosario et Germaine, ses frères et sœurs, M. Isidore Létourneau, M. Wilfrid Talbot, de St-Norbert; M. Antonio Brissette de Sherbrooke, Mlle Josephine Brissette et Lumina Brissette, ses tantes; Mlle Emma Roux, Alice Roux, de Victoriaville, ainsi que Mlle Lucienne et Germaine Gouin, Mme J. A. R. Thibodeau, M. et Mme A. Lehoux, et un grand nombre d'autres parents et amis.

Nous offrons nos plus cordiales sympathies à cette famille si tristement éprouvée.

M. B. B. Feeney, notaire en voyage à Québec ces jours-ci.

—Mme Jos. Popin, de Montréal, était en visite chez M. E. Lachance, M. Alcide Popin et B. Feeney, ces jours derniers.

EN FORCANT UN CHEVAL SE ROMPT UN VAISSEAU SANGUIN

(De notre correspondant)
ST-GERARD, 22.—M. Frank Boucher a perdu un cheval d'un prix assez élevé, le 19. En tirant une charge dans une cote, il semble, d'après les circonstances qu'une artère se rompit et la pauvre bête mourut après avoir perdu son sang.

Dimanche flottait sur le magasin St-Gérard, près du presbytère, le drapeau du prince de Galles, notre localité ayant souscrit généreusement, à dépassé son objectif de plusieurs milliers de piastres. Les journaux font mention: "St-Gérard, comté Wolfe, un pavillon 5 plumes. Bravo!"

Encore une petite bordée de neige qui va plutôt nuire qu'aider à la circulation.

—MM. et Mmes Philibert Lusier et Albert Brière, visitaient leurs fillettes respectives au couvent de Disraeli, dimanche.

LAURETTA HAMEL

(De notre correspondant)
QUÉBEC, 22 Lauretta Hamel, ac cusée du meurtre de \$11,000 du vol de l'Océan Limité, a choisi un procès sommaire. La cause a été fixée à lundi prochain.

L'UNE DES VICTIMES DE L'ACCIDENT DE ST-CYR SUCCOMBE.

(De notre correspondant)
ASBESTOS, 21.—Lundi après-midi eut lieu, dans le cimetière de notre village, l'inhumation des restes mortels de la malheureuse victime de l'accident de St-Cyr, M. Napoléon Pelerin.

Decédée à l'Hôpital St-Vincent de Sherbrooke après quelques jours d'indolentes souffrances endurées avec une résignation toute chrétienne, M. Pelerin, ancien citoyen d'Asbestos, laisse dans le deuil, outre de son épouse, née Rebecca Taché, trois fillettes: Alice Jeanne et Irène.

Le service funéraire du regretté défunt fut chanté lundi matin en l'église de Richmond, immédiatement paré de service, la dépouille mortelle fut transportée à Danville par voie du Grand-Tronc, et de là à Asbestos où un libre fut chanté par M. le curé L. N. Castonguay au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

On remarquait dans le cortège: l'épouse du défunt et ses trois enfants, Alice, Jeanne et Irène; son père et sa mère, M. et Mme Napoléon Pelerin, de St-Georges de Windor; ses trois frères, MM. Georges, Calixte et Alfred Pelerin; ses sœurs Mlle Laura et Clara Pelerin; son beau-frère, Philippe Rouillard; tous de St-Georges; ses belles-sœurs Mlle Taché et Mlle New-Berword; Me; ses oncles, MM. Augustin, Georges et Jean Pelerin de St-Georges.

Venaient ensuite, M. et Mme Albani Fréchette, Mme Ubalde Proulx, Asbestos; Mme E. Dubois, de Richmond, M. et Mme Arthur Lafrance, de Danville; Victor Dubois, maire d'Asbestos et MM. le Notaire J. H. Cote, G. J. Boisvert, G. E. Denault, Rosario Bélie, Armand Denault et autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

POURQUOI FAIRE DES ESSAIS

Les comités scientifiques qui s'occupent de l'étude des aliments assurent que le levain est largement responsable pour la saveur, la texture et la nature saine de votre poudre à pâtisserie. Aucun autre ingrédient n'en dépend davantage. Il est donc important de faire usage d'une poudre à pâtisserie que vous savez posséder les qualités requises pour bien faire lever.

MAGIC BAKING POWDER

Ne contient pas d'alun

et c'est la seule poudre à pâtisserie, rigoureusement supérieure, qui se vende à un prix modéré au Canada. Sa réputation est établie sur sa pureté, et sur sa qualité qui surpasse toutes les autres.

La seule poudre à pâtisserie bien connue et d'un prix moyen, qui ne renferme pas d'alun, et dont tous les ingrédients sont indiqués clairement sur l'étiquette.

Fait au Canada

M. Napoléon Pelerin fut porté en terre par six Chevaliers de Colomb de la cour de Richmond, dont il faisait partie.

Nous offrons à Mme Pelerin et aux membres de sa famille, l'expression de nos condoléances les plus sincères.

CE QUI SE PASSE A ST-VALERE DE B.

(De notre correspondant)
ST VALERE DE BULSTRODE, 22 — La semaine dernière, M. Philippe Ri-

chard, cultivateur, ayant eu l'idée d'aller voir un morceau de bois, se munit de son fusil. Rendu à un certain endroit, il vit 5 magnifiques chats-sauvages qu'il n'eut pas de difficulté à abattre tour à tour. Nos félicitations à ce chasseur chanceux.

—M. et Mme Benoit Leduc ont le plaisir de faire part à leurs nombreux parents et amis de la naissance de leur premier fils, baptisé sous les noms de Joseph-Léon-Bruno. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Béliveau, grand parents de l'enfant.

—M. l'abbé J. A. Champoux, notre curé, est allé à Ste-Elizabeth, prêter son aide à M. l'abbé A. Leblanc, à l'oc-

casion des quarante-heures dans cette paroisse.

—Mme Benjamin Champoux, mère de M. le curé, est revenue d'une promenade à Kingsley Falls.

—M. Thomas Warren, inspecteur d'école, a fait la semaine dernière, la visite des écoles de cette paroisse et a donné une conférence aux institutrices.

LE ROMAN REMORQUE

NEW-YORK, 22 — Le cargo Roman que l'on disait en détresse au large de Sandy Hook et qui était en route pour Marseille, est ramené au port par deux garde-côtes.

VOULEZ-VOUS GAGNER \$96,500.00?

ACHETEZ UN BON DE PANAMA

En payant de suite \$2.00 comme premier versement, vous aurez les chances de gagner un des montants de \$96,000.00 à \$80.00. Prochain tirage: 15 février 1919. 400 numéros sont tirés régulièrement tous les trois mois.

Il est garanti qu'au moins l'un vous remboursera \$80.00 à la fin des tirages.

Si vous envoyez immédiatement votre premier versement, vous aurez droit au tirage du 15 février.

Pour renseignements, s'adresser à l'AGENT DES BONS DE PANAMA, Boite postale 205, Téléphone 1578w, Sherbrooke, P.Q.

COLLECTIONS

MEDICINS, MARCHANDS ET INDUSTRIELS

Ne laissez pas trop vieillir vos comptes, faites-les collecter pendant qu'il est encore temps, par notre système scientifique d'ajustement et collection.

Pour plus de renseignements écrivez-nous ou téléphonez-nous.

Agence Mercantile de l'Est

Téléphone 1564 155 Rue WELLINGTON

MODISTE

Mme PARENT.
Modiste. Ouvrage garanti. Entrée: Restaurant.

CORDONNERIE

Réparations de tout genre. Vieilles chaussures remises comme neuves. Ouvrage garanti.

J. A. PARENT, 52 Alexandre.

Trois Croisières Idéales aux Indes Occidentales,

Sous la direction de la

COMPAGNIE AMERICAN EXPRESS

visitant

La Havane et Santiago, Cuba; Port Antonio et Kingston, Jamaïque; le Canal de Panama; Port Limon pour San Jose, Costa Rica; et Nassau, les Bahamas.

8 Ports d'arrêt. — 24 jours agréables sur la mer. Première croisière, de New-York le 10 janvier.—s.s. "Pastores". Deuxième croisière, de New-York le 31 janvier.—s.s. "Calamaries". Troisième croisière, de New-York le 21 février.—s.s. "Ulua".

Ces bateaux sont spécialement équipés pour ces croisières et sont les plus beaux et les plus confortables de la Great White Fleet, construits tout particulièrement pour le service des Tropiques.

\$425.00 et plus, comprenant passage, cabines, repas et excursions sur terre.

Brochures envoyées sur demande.

Les Agences de Voyages Jules Hone

9 Boulevard St-Laurent, Montréal.

C'EST HIER

AU

Magasin Kushner

QUE S'EST OUVERTE

La plus grande vente jamais organisée à Sherbrooke

Tout le monde sait que le magasin Kushner occupe une classe à part en notre ville; qu'on y trouve des quantités innombrables de marchandises de la plus haute qualité pour hommes et femmes, des marchandises du dernier chic et toujours de modèles exclusifs.

Tout le Monde Sait Surtout Que Les Prix De Kushner Font Toujours Sensation Dans Le Domaine Des Grandes Ventes à Réduction.

Pourquoi aller payer des prix fabuleux ailleurs quand Kushner, durant cette vente de huit jours, vous offre des occasions sans pareilles de regarnir votre garde-robe sans que vous soyez obligés de saluer votre bourse?

Vous Aurez Grand Tort,

durant ces huit jours, de ne pas rendre une visite qui vous intéressera au suprême degré, au

Magasin Kushner

178 rue Wellington